

Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

ACTES DE LA JOURNÉE

2024

16 Octobre

Appuyons-nous sur les sciences humaines et sociales pour sensibiliser les publics

Le Carré
Château-Gontier (53)

Organisée par



Journées coordonnées par

Réalisées grâce au soutien de

GRAINE Pays de la Loire
23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351
contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org
in x @graine_pdl ▶ video.graine-pdl.org



Sommaire



Contexte & thématique de la journée



Programme de la journée



Introduction de la journée



Conférence & retours d'expérience



Voyage en 2030 glorieuses



Atelier immersifs et d'échanges



Retour en images



Annexes

Rédactrices

Hortense Berthelot | Synergies
Sarah Rabjeau | GRAINE PDL



Contexte & thématique de la journée

Les journées d'échanges du GRAINE Pays de la Loire

Afin de faire avancer les actions pédagogiques sur des thèmes particuliers et de favoriser les échanges entre acteurs de l'éducation à l'environnement et à la transition écologique, le GRAINE Pays de la Loire organise, chaque année depuis 2010, des journées d'échanges thématiques (biodiversité, déchets, manifestation éco-responsable, eau et littoral,...).

Chacune de ces journées propose aux participant·es de croiser les regards entre professionnel·les de l'éducation à l'environnement et acteur·trices concerné·es directement par la thématique abordée.

Après un bref état des lieux de la déclinaison de la thématique sur la région, de la réglementation ou des pratiques selon le sujet abordé, les participant·es sont invité·es à des ateliers d'échanges pratiques où la participation de chacun·e est mise à l'honneur. Les objectifs de ces événements :

- permettre des échanges pédagogiques et thématiques
- mettre en valeur des actions concrètes réalisées sur le territoire régional
- mutualiser sur ces thèmes, voire faire émerger des actions collectives

Appuyons-nous sur les sciences humaines et sociales pour sensibiliser les publics

Si sensibiliser un public passe par la transmission de faits justifiés par les sciences « dures », la manière, dont le message passe, a son importance. Les sciences humaines et sociales sont une opportunité pour compléter et préciser les données autant que la manière d'animer. De même, pour l'accompagnement au changement de comportements. La prise en compte de ces sciences enrichie la pratique de l'EEDD.

Cette journée dédiée à la thématique des sciences humaines et sociales organisée par Synergies invitait les participant·es à échanger avec différent·e.s acteur·rice·s de l'éducation à l'environnement et issu·es d'autres secteurs d'activités (culture, architecture, communication,...) en Pays de la Loire, à se questionner et découvrir comment compléter nos pratiques. En effet, face à l'urgence climatique, ces sciences sont un puissant levier pour aider le passage à l'action.



Programme de la journée

9H00 | Accueil des participant·es

9H30 - 10h00 | Introduction de la journée & Brise-glace : Embarquons pour un voyage à travers les sciences humaines et sociales

Par Synergies

10h00 - 10h45 | Conférence : Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot, Docteure en archéologie grecque (Université d'Angers)

10h45 - 11h30 | Retour d'expérience : De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Avec Bénédicte Mallier, Architecte (Le cabinet d'Émile R) et Sandrine Forêt, Technicienne milieux et paysages (Conseil départemental 53)

11h30 - 11h45 | Pause

11h45 - 13h00 | Voyage en 2030 glorieuses : Embarquons ensemble dans une époque fabuleuse dans laquelle a émergé une société plus juste, plus durable et plus heureuse !

Animée par Synergies

Exposition lors de la journée
œuvres réalisées par les élèves du lycée DON BOSCO (Mayenne) en option arts plastiques

13h00 - 14h15 | Pause déjeuner

14h15 - 14h30 | Remise en mouvement

14h30 - 16h00 | Atelier immersifs et d'échanges (deux ateliers au choix)

- À la découverte du Carré et du programme "Au temps pour nous" : *Créer des ponts entre culture et éducation à l'environnement avec une approche sociologique* - Scène nationale Le Carré
- Atelier philosophique : pensons le monde ! - Nathalie Hacques Dias (La chouette philosophie)
- Vivons l'éducation populaire : échanges d'outils et d'astuces d'animations participatives - Synergies
- Décryptons et déconstruisons les modes de pensées pour renforcer nos sensibilisations sur les transitions - Pascal Frion (Le Parc à cabanes)
- Approche artistique pour sensibiliser les élèves aux questions environnementales - Charlotte Guillet, Professeure d'arts plastiques et appliquées (Lycée Don Bosco)
- Vivre un outil d'animation immersif avec l'approche sensible Bénédicte Mallier (Le cabinet d'Émile R)

16h00 - 16h30 | Bilan et Conclusion de la journée





Ouverture de la journée

Par Corinne Amigouet (GRAINE Pays de la Loire), Thierry Cloteau (Synergies) et Maël Grenier (Le Carré)



Bonjour à toutes et tous, je suis Thierry Cloteau, co-président de l'association Synergies en Mayenne. Pour ceux ou celles qui ne nous connaissent pas, Synergies a pour ambition première d'encourager à la maîtrise de l'énergie, au développement des énergies renouvelables et plus largement aux démarches de Développement Durable en Mayenne. Globalement, l'association Synergies encourage à la prise de conscience des acteurs locaux de l'urgence d'agir face au contexte climatique. Pour celles et ceux qui viennent des autres départements de la région, on est l'association cousine d'Alisée dans le 44 et 49, d'Elise dans le 85 et de FNE-Sarthe dans le 72.

Nous remercions le GRAINE Pays de la Loire de nous faire confiance pour organiser cette journée d'échanges sur les sciences humaines et sociales pour sensibiliser nos publics. Un merci particulier à Sarah pour les échanges sur l'organisation de la journée.

Depuis plusieurs années, Synergies s'intéresse aux sciences humaines et sociales, et se questionne au quotidien sur ses pratiques. L'association a la volonté de faire du lien avec les acteurs et actrices du territoire pour diversifier les approches de sensibilisation. De cette volonté sont nés des échanges avec le Carré et toute son équipe, pour échanger ensemble sur comment lier maîtrise de l'énergie et monde artistique. Nous remercions le Carré de nous accueillir pour cette journée d'échanges, de nous permettre de vivre cette journée dans ce cadre magnifique. Un merci à toute l'équipe de s'être mobilisée pour que cette journée puisse avoir lieu !

Nous remercions d'avance tou.te.s les intervenant.es de la journée, les bénévoles pour leurs collaborations pour vous proposer cette riche journée.

Nous espérons que cette journée vous permettra d'échanger entre vous, de vous questionner, de vous perturber et d'être un tremplin en découvrant un outil, un contact, un partage (etc.) qui fera murir les sciences humaines et sociales dans vos pratiques. Merci à toutes et tous d'être présent.es pour faire de cette journée d'échanges un succès (nous l'espérons !).

Pour commencer cette journée, vous aurez dans cette même salle :

- Une conférence de Laure Pillot pour introduire les Sciences Humaines et Sociales
- Une table ronde avec Bénédicte Mallier et Sandrine Forêt qui présenteront l'application des SHS dans un de leur projet
- On fera ensuite une rapide pause pour vivre ensemble un voyage en 2030 glorieuses – spécial Education à l'environnement
- On ira ensuite manger à deux pas un délicieux repas au FJT
- On se retrouvera ensuite pour différents ateliers immersifs

Bonne journée d'échanges !



Introduction de la journée

Ouverture de la journée

Par Corinne Amigouet (GRAINE Pays de la Loire), Alain (Synergie) et Maël Grenier (Le Carré)



Le Carré et toute son équipe est très heureux d'accueillir cette journée d'échanges aujourd'hui et de mettre à disposition ses locaux. Nous entretenons des relations partenariales avec Synergies et c'est une manière pour nous de nous ouvrir à d'autres publics et de créer des ponts avec le secteur de l'éducation à l'environnement.

Nous nous sommes lancés depuis plusieurs années dans une démarche écoresponsable en mettant en place plusieurs dispositifs pour réduire nos impacts (véhicules, énergie, offre de restauration) et nous proposons différentes programmations grand public sur les thématiques de la transition écologique. La journée d'échanges du jour raisonne donc complètement avec nos valeurs et engagements actuels. Je tiens à remercier tout particulièrement Emilie Lebarbé Responsable des publics et de l'action culturelle qui a été la référente pour l'organisation logistique de cet évènement et a fait le lien avec les organisateurs.



Cet évènement est le premier d'un cycle de 3 journées d'échanges organisées chaque année par le GRAINE Pays de la Loire. Des journées qui sont pensées en lien avec les sujets d'actualité des acteur·rices de l'Éducation à l'Environnement et à la transition écologique et en concertation avec l'ensemble des partenaires du réseau, qui soutiennent ses actions. L'objectif de ces journées est bien de permettre des échanges pédagogiques et thématiques et de mettre en valeur des actions concrètes. Les journées d'échanges sont donc l'occasion de se rencontrer et de réfléchir ensemble aux enjeux et actions de l'éducation à l'Environnement que nous souhaitons développer sur le territoire ligérien et aujourd'hui plus particulièrement sur cette thématique des sciences humaines et sociales en réponse aux enjeux de la transition écologique. En 2024, une dernière journée d'échanges sera proposée le 19 novembre au Mans autour de l'approche One Health et organisée par FNE sarthe.

L'équipe du GRAINE est très heureuse de pouvoir organiser cette journée sur le territoire Mayennais et dans un lieu culturel tel que celui du Carré. Nous avons actuellement peu de structures adhérentes du réseau localisées sur le département. Si les échanges et rencontres du jour vous donne envie d'aller plus loin n'hésitez pas à rejoindre le réseau en adhérent afin de pouvoir participer et contribuer à de nouveaux espaces d'échanges de ce type ou développement de projets.

Pour conclure, nous souhaitons remercier les partenaires qui ont permis l'existence et le déroulement de cette journée, le Carré pour son accueil, l'ensemble de l'équipe de Synergie à la manoeuvre pour l'organisation et enfin les multiples intervenant·es qui ont accepté de venir partager leurs retours d'expériences et qui vont enrichir cette journée.

Nous vous souhaitons à tous·tes une excellente journée, riche en apports et en échanges.



Conférence : Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



Introduction de la conférence

Laure Pillot travaille actuellement à l'université d'Angers au département histoire, est formatrice à l'INSPE et docteure en archéologie et art. Elle travaille au pôle enjeux universitaires ligériens d'étude sur l'enfance et la jeunesse.

Première chose à noter, le menu attentionnel. Entre 9h et 11h, la précision et la stabilité attentionnelle culminent puis diminuent progressivement tout au long de la journée.

Deuxième élément, à 43 ans on atteint «le pic de la performance» (cf étude sur la diapo).

Cette journée porte autour du collectif et de la sensibilisation en s'appuyant

[Voir la présentation](#)

sur les sciences humaines et sociales. L'objectif de ce premier temps d'échanges

- Avoir un socle commun au concept SHS
- Monter en compétence sur la question des humanités environnementales

Repartir avec quelques billes sur le rôle des shs dans les transitions socio-environnementales

Partager quelques points de vigilance

Définition des sciences humaines et sociales

Il est important d'avoir un vocabulaire commun car ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement. Les SHS sont les sciences de l'homme et de la société. L'unité des SHS n'est pas une évidence, c'est à dire qu'elle n'existent pas, c'est un enjeu utopiste des Lumières, mais nous n'avons pas trouvé de science englobante. De plus les SHS ne veulent pas toujours signifier la même chose.

SHS ou humanités ?

Il s'agit de passer de « l'homme » à l'humain. L'Humanité est une valeur, sur le plan environnemental, c'est un terme consacré pour les transition socio-environnementales. En anglais : Humanities.

Définition partagée par le GRAINE PACA dans son solide autour de l'accompagnement au changement de comportement. Leur positionnement témoigne d'un positionnement national : toutes les SHS ne sont pas pertinentes, et certaines sont donc exclues comme le droit, les sciences politiques (nous prive de l'approche des controverses), l'ethnologie, la démographie, la géographie et aménagement du territoire, les sciences du langage (se prive de l'éco-linguistique), les langues, la littérature, l'art, la philosophie, religion, histoire des idées, histoire, archéologie, histoire environnementale (histoire de l'environnement, des récits, changement du regard des gens), la finance, le management.

On pourrait appeler à une réelle pluri/poly disciplinarité. Christina Maroulli préconise : les sciences dures ont besoin des humanités, notamment la philo, seules les SHS permettent le positionnement collectif car elles sont non élitistes.



Conférence : Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)

Il existe une liste des SHS (cf Umberto Eco Le vertige des listes : l'humain adore les listes !).

Pour tenter de lister les différentes Sciences humaines et sociales j'ai disposé et caché dans cette salle différents objets et ouvrages.

Les avez-vous trouvés ? Qu'est-ce que ces différents objets évoquent en matière de SHS ?

- Drapeau : géographie
- Flûte : musicologie, art
- Légo représentant différents personnages : ethnologie, sociologie, etc.
- Ruban adhésif : art
- Bulle : poésie, littérature
- Pierre de rosette : histoire

Les SHS liées aux enjeux sociétaux depuis très longtemps ?

Unesco, 1954 :

- art et lettres, sans souci scientifique
- sciences sociales ; position de clientes vis à vis des sciences exactes et naturelles

- sciences humaines : aspirent à devenir des disciplines scientifiques xxxxxx

C'est le consensus scientifique à l'époque. 70 ans plus tard, sciences sont encore définies comme les sciences exactes, dures, travaillées en laboratoire (homme, en blouse, en labo, avec microscope/pipette).

Et les sciences dites « molles »...

Joachim du Bellay : science douce : la peluchologie, mais ça existe déjà.

Autres possibilités : sciences souples (plier mais ne pas se rompre).

Il existe un clivage entre les sciences de laboratoire et les autres sciences. Est-ce ancien ou en lien avec un divorce historique ?

- En Grèce antique il n'y avait pas de séparation entre les différentes sciences (Aristote, philosophe et physicien).

Au Moyen âge : tout le monde fait tout, facultés d'art d'abord, puis théologie, droit, médecine.

Époque naturelle : Buffon, XVIIIe, se considérait comme un écrivain de la bonne SVT autrement dit de la SVT lyrique !

- Séparation très tardive au 19ème siècle : avec l'accroissement des données (médecine, physique-chimie) et l'idée de progrès technique. Il y a une massification de l'enseignement et des spécialisations, avec actuellement le règne de l'expertise (tout le savoir sur un point très précis).

En conclusion la séparation entre les 2 est récente et c'est un choix de société de les séparer. Les messages passent mais pas assez, pas assez bien, pas assez vite. Les sciences dures sont majoritaires, les maths sont élitistes, notamment en France, il en résulte en grande partie des chiffres, peu intelligibles pour les non-initiés.





Conférence & retours d'expérience

Conférence : Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)

Utiliser les SHS comme porteur de message

Les choses qui n'ont pas de noms n'existent pas vraiment, ex des canicules qui n'ont pas de noms (Satan, Lucifer...) contrairement aux tempêtes. On l'a vu précédemment, un certain nombre de champs des sciences sont exclues, pourtant elles se prêtent toutes à l'environnement, si on veut les utiliser. Exemple avec les sciences participatives, les mythes, les sols.

Le Dialogue art-anthropocène : il existe énormément d'appels à projets avec financements à la clé sur le sujet (très appréciés avec les collectivités, ESC en enseignement agri).

Il faut cependant avoir un point de vigilance sur les nouveaux récits, les fresques : l'expression devient galvaudée, et parfois un synonyme de storytelling en marketing...

Du labo à l'expérience... sensible, en extérieur

Une approche holistique : aller chercher le sensible.

Citation Eric Fleurat : parler avec des ados dehors, c'est développer leur « surface sensible ».

- Plaidoyer pour des sciences robustes

Livre d'Olivier Hamant (biologiste sur les végétaux) : antidote au culte de la performance - la robustesse du vivant : ajouter de la lenteur, de l'absence d'optimalité pour plus de résilience.

[Voir la conférence](#)

Voir aussi sa conférence « Olivier Hamant, performance »

Les SHS permettent de « défataliser » le futur pour faire des choix de société.

Questions et échanges

Il faut savoir que la première mission des services de l'éducation nationale, des systèmes éducatifs, l'une des premières prérogatives est la maîtrise de la langue, l'accès au langage à la lecture



Pourriez-vous donner plus de précisions sur «Antidote au culte de la performance» de Olivier Hamant ?

Olivier Hamant illustre son propos de la manière suivante : quand on a la fièvre, le corps est ultra performant... pour détruire les agressions. Mais plus de 3 jours à 40°C est mortel. Être en sous-régime permet de s'adapter aux agressions dans la vie. En 100 % performance, on ne peut y faire face, et l'incertitude est toujours présente. Si le fonctionnement est toujours poussé à son maximum il n'y a pas d'adaptation possible. Le fait de ne pas rechercher le culte de la performance permet de travailler la robustesse.



Conférence : Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



Questions et échanges

Par rapport à la notion de communication et de compréhension, le langage au terme de sciences humaine. Est-ce une science du point de vue de l'EEDD ?



Les humanités environnementales existent, et sont développées, il suffit de trouver SA porte d'entrée (la poésie, etc.) pour pouvoir se les approprier.

Il y a des concepts très opérants en sciences de l'information et de la communication. Il y a des chercheurs qui s'intéresse à la capacité des publics pour recevoir des messages. Le confinement a par exemple créé un grand changement dans la façon dont les gens recevaient le message d'enseigner dehors, et a permis, alors que l'on portait le même message avant, de développer fortement l'enseignement dehors. Si on expliquait qu'on faisait sortir les enfants dehors avant le confinement cel apparaissait ahurissant. Le confinement a changer la façon dont on a reçu le discours autour de l'école dehors. L'idée est de s'intéresser à ce qui crée les conditions pour lesquelles un message devient entendable. L'objectif est de savoir ce qui est entendable et recréer un espace de parole ce que peut nous aider à faire les sciences sociales.

Vous avez parlé des enseignants en socioculturel dans les lycées agricoles, leur grand soucis c'est que la plupart du temps nous mettons de côté les sciences économiques ?

Les sciences économiques sont très larges. Il y a pas mal de penseurs sur lequel s'appuyer en science environnemental. Par exemple : un objectif et sa mesure ne peuvent être la même chose. Si l'objectif est de réduire les émissions de carbone, l'indicateur ne peut être les émissions de carbone. La loi de Goodhart : quand une mesure devient une cible, elle cesse d'être fiable. Les indicateurs de performances sont toxiques ; la performance a tendance à s'auto-justifier. Il faut cependant être conscient qu'utiliser ces sciences économiques peut amener des débats d'opinion et devoir être garant du cadre.





De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Sandrine Forêt (Conseil départemental 53)

Restaurer et préserver le maillage bocager agricole, un exemple d'action de communication du département

Pour la mise en place de la politique bocagère du département que nous déployons depuis 1996, nous travaillons aujourd'hui autour d'une nouvelle politique d'accompagnement avec un travail de mise en réseau. Un réseau qui a manifesté le besoin de mieux communiquer et d'aller sensibiliser des publics moins sensibles exemple des acteur·rices du monde agricole.

À partir de là nous avons eu l'idée de passer un marché de communication. Il s'agissait d'employer un nouveau vocabulaire et de sortir d'une communication institutionnelle.

Nous avons reçu des propositions très hétérocytles (propositions très marketing ou moins ancrées sur le terrain). Nous avons finalement reçu une proposition d'un cabinet communication spécialisé dans les thématiques agricoles et environnementales.

Nous avons créé un groupe de travail et comprendre les perceptions autour du bocage. Comment aller chercher les gens obtus et publics difficiles à percevoir. Le projet s'est organisé en 10 phases (cf présentation). Le bureau d'étude a entendu les attentes de chaque personne du GT pour poser un cadre qui convienne à tous.



[➔ Voir la présentation](#)

De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

- Création d'une carte d'empathie du public agricole et imaginé ce que ce public pourrait ressentir (ce que je dis/je pense/ne veut pas entendre). Cela a permis d'élaborer des messages L'ensemble des des bénéfiques (fierté d'agir) et donc des outils.
- Des entretiens ont été mené avec des publics du ventre mou (pas complètement obtus). Les verbatims ont été comparés avec les idées de la carte d'empathie pour confirmer ce qui était aligné ou non avec les messages proposés.

De l'analyse de l'écoute à la traduction des messages

- Nous avons ensuite analysé cette phase d'écouter pour confronter la vision du GT et les retours du publics. La démarche a permis de déterminer des points alignés, sensibles et flous et de produire une synthèse des besoins des agriculteurs : êtres rassurés, avoir des démonstrations, valorisation d'expériences positives, savoir comment impliquer les parties prenantes.
- Nous avons identifié d'autres publics relais ou cible avec un groupe prescripteurs : banques, coopératives laitières, etc. Ce travail a permis une bonne connaissance des cibles, un GT harmonisé, des débuts de pistes d'action. Le projet sur la phase de travail s'est étalé sur 6 mois. D'où l'idée de lenteur dans une réalité urgente qui nous pose un peu problème.

Phase opérationnelle, leviers et freins identifiés

Plusieurs freins ont pu être identifiés : maîtrise du langage, de la communication, freins financiers. Les difficultés rencontrés : langage de technicien vs langage de communicant, la lenteur, le budget, une formation sur l'approche sensible, la psycho. Phase d'élaboration d'un nouveau marché pour la phase opérationnelle : en cours.



De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Sandrine Forêt (Conseil départemental 53)

Dans la phase opérationnelle sur le volet communication il y a une entraide générationnelle pour des aspects communication et outils que certains ne maîtrisent pas forcément. Le collaboratif fait la force du projet et permet de répondre à « faire mieux avec moins ». C'est un travail qui va être évolutif et séquencé puisque dépendant financièrement.

Les Sciences humaines et sociales et leurs outils (carte d'empathie) ont permis d'amener planification, pertinence, pérennité, collaboratif, évolutif au cœur du projet.

C'est perturbant comme méthode de travail, en particulier la carte d'empathie via le jeu de rôle impliquant de se mettre dans la peau de l'autre, de bien connaître ses cibles.

Questions et échanges

Existe-t-il une mixité dans les projets, quelle est la place des femmes dans ces sujets en sachant que les sujets bocages sont souvent très orientés hommes et machines ?

Je travaille à Vendée eau et suis en charge du contrat territoriale eau. Il y a des groupes femmes accompagnés par le CIVAM pour développer leur place et faire entendre leur voix. L'idée est bien d'impliquer aussi les femmes sur ces sujets (cf film croquantes)



Le fait de cartographier les publics, lorsqu'on compare les positionnements hommes femme cela peut-il permettre d'ouvrir le débat ?



Il y a une association qui existe «les elles de la terre» une piste à creuser.

Quelqu'un a-t-il recueilli les récits et visions des actrices du territoire, les histoires du monde agricole qui font appel à la mémoire affective ?

Nous n'avons pas encore fait ce travail de récit mais c'est peut-être quelque chose qui sera fait à posteriori quand nous irons à la rencontre des acteurs. Cela peut marcher mais ici nous sommes sur une communication de masse.

Très intéressant de savoir comment des gens se positionnent sur ces sujets et d'accepter de rentrer dans leur logique grâce à la carte des représentations. Comprendre comment leur positionnement a sa propre rationalité pour ensuite rentrer en dialogue avec eux. Garder ce réflexe ensuite lorsqu'on va communiquer.

Nous sommes lucides sur le fait que nous ne pourrions pas aller chercher l'ensemble de la population, nous n'irons pas sur les gens vraiment obtus. Il faudrait embarquer une 15 % de la population pour avoir un impact. L'idée est de viser les indécis, pas les obtus ou les convaincus.

Je trouve impressionnant de mener ce projet à cette échelle du bocage. Même à l'échelle des particuliers l'approche et la démarche est très intéressante et a un impact, nous pouvons la mobiliser à notre niveau et à des échelles plus réduites. Mettre en avant l'importance de la communication et le porter est essentiel.



De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Bénédicte Mallier (Cabinet d'Emile R)

Mission de concertation

La mission de Bénédicte Mallier consiste à travailler sur le langage et sur la manière de faire communiquer les trois monde (architecture, paysage, maîtrise d'oeuvre).

En discutant avec les technicien·nes nous nous rendons vite compte que ce sont les élu·es qui décide. Important de se souvenir que les technicien·nes et élu·es sont avant tout des citoyen·nes.

Dans ma démarche je ne parle pas de public mais de personnes avec lesquelles je dois co-construire. Je vais bien m'emparer de leur connaissance leur expertise pour construire le projet.

L'enjeu de mon action est de faire en sorte que le collectif porteur soit convaincu de la démarche et que la volonté soit partagé par tous. C'est un prérequis incontournable car sinon le public cible ne sera pas sensibilisé et convaincu. C'est souvent la raison pour laquelle l'action des bureaux d'étude est jugée inutile par la population, lorsque les porteurs ne sont pas convaincus.

Illustration de projets

- Festival Habiter là à Pré en pail malmaison en mayenne qui se déroule tous les deux ans. Un projet de rénovation participative
- est prévu.

Projet d'école avec une concertation avec la communauté enseignante, les équipes techniques, les habitant·es. Ce projet a permis d'interroger toute la dynamique du centre bourg au-delà des murs de l'école.

- CROUS de cachan en région parisienne. Un projet a été mené pour repenser l'accueil des étudiant·es sur le crous. Comprendre ce dont ils avaient besoin afin de les accueillir de manière plus sensible et qu'ils aient des clés d'appréhension de la ville en créant un livret d'accueil.

- Ville de monbrison ou nous avons proposé trois semaines de résidences au milieu d'un quartier prioritaire de la ville et ou nous avons utilisé de nouvelles approches pour évoquer le rapport aux lieux.



[Voir la présentation](#)

Leviers et freins de l'approche artistique et sensible

Le cœur de mon métier est d'amener les personnes à échanger et de créer des outils qui le permette. Cela débouche sur des cahiers de préconisation qui soit intelligible de tous. La matière qui a été récolté doit l'être de la manière la plus efficace possible. Mon travail me permet de proposer des cahiers de préconisation, qui doivent être intelligibles/efficaces par les 3 maîtrises, sous différentes formes.

On ne parle pas de la même façon avec les différents publics ou lorsque les personnes ne se sentent pas légitimes (ex : équipe technique) : on peut alors utiliser des entretiens semi-directifs par exemple. Il faut une temporalité de projet qui parle aux gens que l'on réunit, sinon on les perd, on les dégoûte. Il est très difficile de financer les approches sensibles. C'est souvent en passant par le volet culturel que nous arrivons à aller sensibiliser le public avec l'approche sensible.



Voyage en 2030 glorieuses

Embarquons ensemble dans une époque fabuleuse dans laquelle a émergé une société plus juste, plus durable et plus heureuse !

Animée par Synergies

Déroulé et animation

Après une introduction de l'atelier et une méditation pour emmener les participant.es en 2030, chaque personne a répondu individuellement puis a échanger avec sa table autour de 4 questions :

- En 2030, quelle cause je défends dans mon métier ?
- En 2030, quel outil d'animation ou de sensibilisation j'utilise au quotidien ?

- En 2030, quelle est ma dernière collaboration professionnelle ?

- En 2030, comment la journée d'échanges du GRAINE il y a 6 ans a impacté ma vie professionnelle ?

Restitution des participant.es

En 2030, quelles causes sont défendues ?



« 2030 glorieuses » version Education à l'environnement

Ensemble des vivants prennent soin des besoins de chacun.e grâce aux échanges. Le lien et l'harmonisation des échanges, l'envie, le plaisir, la clarté constructive et l'interconnaissance. Un changement du rapport au temps (parler, écouter) et une sérénité d'esprit. Avoir sa place pour vivre ensemble en harmonie dans un environnement préservé quel que soit son niveau social, son humanité (ou pas) son domaine d'activité ou lieu de vie.

Déconstruire les clivages qui nous empêchent d'avancer, aller vers de l'humain et lutter contre l'individualisme (penser collectif et aller vers l'autre). Pouvoir d'agir ensemble. La participation collective. Défendre le faire ensemble dehors.

Développer l'accès aux connaissances pour tous.tes en tenant compte les différences et utilisant des approches variées. Apporter des outils pour que tout le monde se sente concerné. Attachement, connaissance et accès à la nature pour tous. Justice sociale et environnementale L'inclusion et la prise en considération de l'émotionnel, vision humaniste et faire ensemble. Equivalence et équité

La mobilisation des publics est intégrée à part entière dans les politiques publiques. Le politique est pleinement tourné vers l'intérêt général.

Les mobilités actives, la proximité des lieux de travail. Les circuits courts (autonomie alimentaire). Une sécurité sociale de l'alimentation. L'hydrologie régénérative est pleinement intégrée par tous (systémique).

Proximité avec la nature locale (reconnexion) Les jeunes générations vivent en lien avec leur environnement (tolérance, ouverture d'esprit).¹ Eveil aux écosystèmes. Remettre la nature au coeur des projets. Émerveillement de la culture et de la nature. La préservation des ressources et du vivant

Le partage de l'eau avec un enjeu de respect des milieux naturels. Une réflexion autour de la place des sols et milieux humides (interdépendance des écosystèmes). Habitats durables ou en transformation et aménagement des villes.

2030 glorieuses



Voyage en 2030 glorieuses

Embarquons ensemble dans une époque fabuleuse dans laquelle a émergé une société plus juste, plus durable et plus heureuse !

Animée par Synergies



« 2030 glorieuses » *version Education à l'environnement*

La co-construction de projets autour du sensible, de l'émotion (émerveillement, du récit (parole, écoute active) La contemplation, les plaisirs simples

Créer des surprises iconoclastes (nouvelle méthode) pour briser les murs et créer des passerelles avec par exemple l'organisation par une compagnie professionnelle de théâtre d'apéritifs fruits de mer et poésie eu salon des tracteurs.

Créer une identité juridique pour les espaces naturels et milieux humides.

Organisation d'Agora, de rencontre et d'évènements pour informer, sensibiliser et se réapproprier l'espace public

L'aller vers. des outils de sensibilisation vivants tourné vers les gens. utilisation de méthodes mixtes selon les publics. une diversité d'outils pour permettre la participation active

Se sentir en lien, se mettre à la place de l'autre et écouter nos émotions. Faire appel à l'émotion, au sensible en mobilisant les arts et légendes. Utiliser les cartes d'empathie. Jeux de rôle et sérieux game avec plusieurs étapes.

Développement de l'art, d'ateliers d'échanges conviviaux. Utilisation de l'approche artistique, mise en mouvement. Pratique Art et nature, spectacle vivant

Facilitation à l'intelligence collective Formation des élus et supports adaptés. Utilisation de l'approche Une seule santé

Approche sensible au contact de la nature. immersion. Mobiliser le dehors.

Les réseau, la mutualisation des forces et l'entraide. Le développement de liens d'abondance

Les outils militants et opérations coup de poing. utiliser la controverse

Expérimenter et comprendre par le vécu. Utiliser les récits

2030
glorieuses



En 2030, quels outils d'animation ou de sensibilisation sont utilisés au quotidien ?





Voyage en 2030 glorieuses

Embarquons ensemble dans une époque fabuleuse dans laquelle a émergé une société plus juste, plus durable et plus heureuse !

Animée par Synergies

En 2030, quelles sont les nouvelles collaborations professionnelles ?



« 2030 glorieuses » version Education à l'environnement

Entre bureau d'étude, acteur·rices de l'aménagement, élu·es, technicien·nes et habitant·es

Entre le monde de la télévision des téléphonies, des écrans pour diffuser des campagnes de communication autour du vivre ensemble et de l'environnement

Entre les systèmes de restauration collectives scolaires

Avec les habitant·es et des collectifs artistiques

Festival de sensibilisation autour des modes de vie durables en mayenne grâce au réseau

Développement d'un programme ambitieux par la région Pays de la Loire autour de l'environnement, des arts et de la culture

Des projets multipartenariaux et la création de journées pluridisciplinaires pour favoriser le faire ensemble.

Entre des professeurs d'art plastique et des quartiers prioritaires

Entre les sciences du langage et les collectifs d'artistes avec un mélange de différents domaines

Elu·es prenant en compte les démarches citoyennes

Projet travaillés en interdisciplinarité et mise en place de cellules d'écoute en lien avec des thérapeutes

Mise en place d'un projet d'ancrage «fruits visibles en 2030»

Séances de yoga du rire avec des élu·es

Entre syndicats agricoles (FNSEA) et préfets

Entre scénaristes, artistes et citoyen·nes (conventions citoyennes)

Faire du lien avec les non humains (animaux)

2030
glorieuses

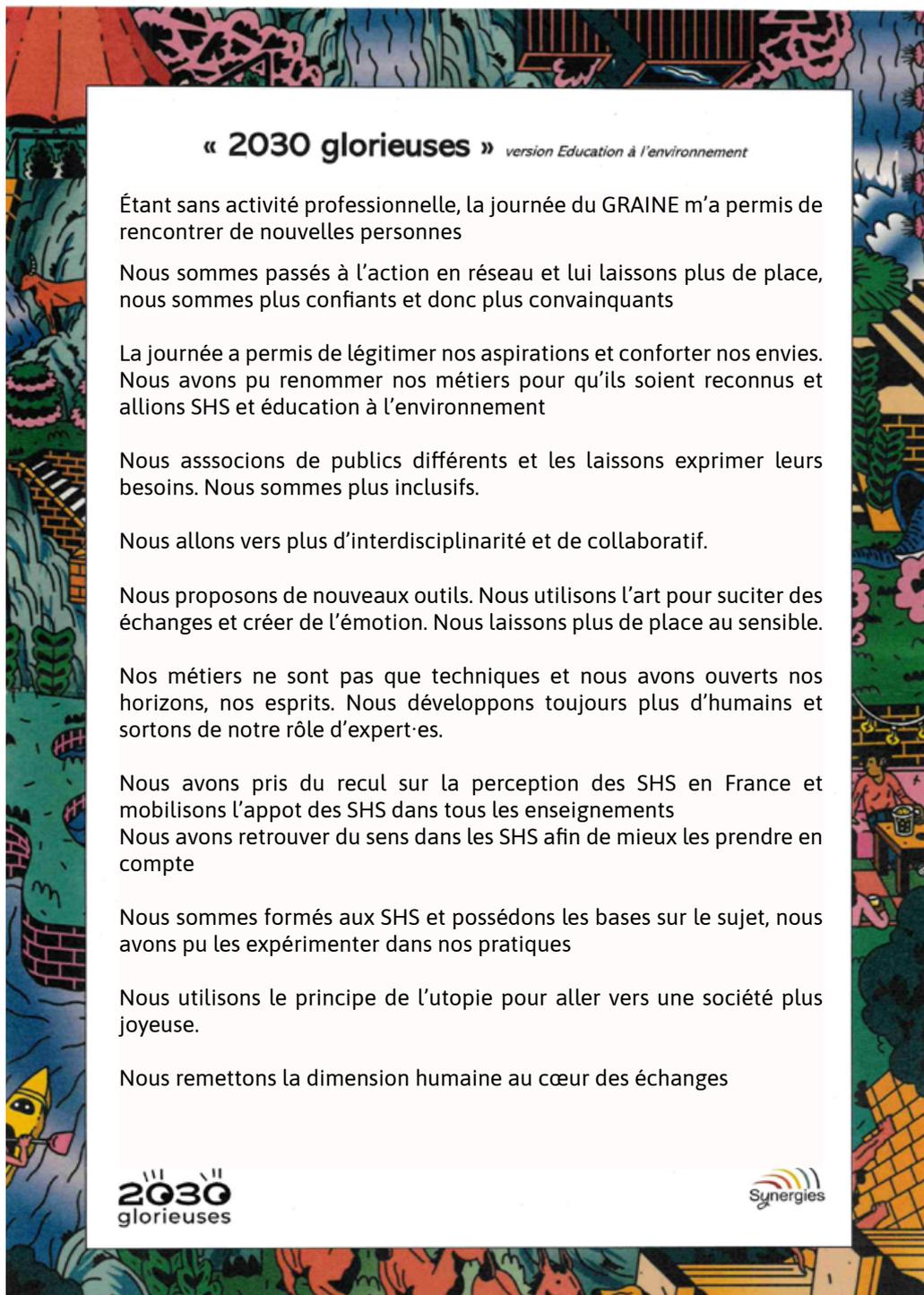
Synergies



Voyage en 2030 glorieuses

Embarquons ensemble dans une époque fabuleuse dans laquelle a émergé une société plus juste, plus durable et plus heureuse !

Animée par Synergies



« 2030 glorieuses » *version Education à l'environnement*

Étant sans activité professionnelle, la journée du GRAINE m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes

Nous sommes passés à l'action en réseau et lui laissons plus de place, nous sommes plus confiants et donc plus convainquants

La journée a permis de légitimer nos aspirations et conforter nos envies. Nous avons pu renommer nos métiers pour qu'ils soient reconnus et allions SHS et éducation à l'environnement

Nous associons de publics différents et les laissons exprimer leurs besoins. Nous sommes plus inclusifs.

Nous allons vers plus d'interdisciplinarité et de collaboratif.

Nous proposons de nouveaux outils. Nous utilisons l'art pour susciter des échanges et créer de l'émotion. Nous laissons plus de place au sensible.

Nos métiers ne sont pas que techniques et nous avons ouverts nos horizons, nos esprits. Nous développons toujours plus d'humains et sortons de notre rôle d'expert-es.

Nous avons pris du recul sur la perception des SHS en France et mobilisons l'apport des SHS dans tous les enseignements
Nous avons retrouvé du sens dans les SHS afin de mieux les prendre en compte

Nous sommes formés aux SHS et possédons les bases sur le sujet, nous avons pu les expérimenter dans nos pratiques

Nous utilisons le principe de l'utopie pour aller vers une société plus joyeuse.

Nous remettons la dimension humaine au cœur des échanges

2030
glorieuses



En 2030, comment la journée du GRAINE proposée 6 ans auparavant a impacté nos vies professionnelles ?





Ateliers immersifs & d'échanges

Atelier philosophique : pensons le monde !

Nathalie Hacques Dias (La chouette philosophie)

Présentation de la chouette Philosophie

Nathalie est une ancienne bibliothécaire, formée au débat philosophique (SEVE et D.U.) et praticienne depuis 2018. Elle est engagée dans l'association Campus Fertile 5pays de Retz). Elle apporte la touche philosophique dans des ateliers des autres expert·es de l'éducation à l'environnement et propose différents formats : ateliers philo enfants, jeux, café philo ou encore animations culturelles.

L'approche philosophique

La philosophie qui peut se définir comme la recherche de la vérité est une pratique réflexive et une « pratique de la sagesse » pour vivre bien. Elle couvre une multitude de thèmes que l'on retrouve dans des ateliers nature avec :

- La philosophie morale ou politique (bien, mal, loi, justice...)
- La métaphysique (être, existence, liberté, rêve...)
- Philosophie de la connaissance (vrai, faux, illusion, découverte, invention...)
- Philosophie du langage (expression, mots, sens, logique...)
- Philosophie de l'art, esthétique (beau, laid, goût, art...)

S'exposer tôt à la philo (enfants) permet d'apprendre à penser par soi-même (Cf : M. Tozzi en France, Edwige Chirouter). La philosophie fait partie des sciences humaines. Une attention particulière est donc portée aux développements cognitif, psychique et social des participants. Différents chantiers de recherches ont permis de développer des pratiques et de s'intégrer dans des lieux d'accompagnements de personnes en situations particulières ou pour accompagner la prise de conscience de certaines problématiques : à l'hôpital/en consultation, dans la cité, à l'école avant la terminale en filière pro, en entreprise (team building, prise de décision), etc.

La philosophie pour sensibiliser et pour mener des temps de réflexion collaborative, ce qui implique :

- penser comme une personne du monde
- mettre en doute ses opinions
- construire ensemble à partir des idées partagées (écoute, argumentation, exemples, habileté de pensées)

De par sa configuration, l'atelier permet aux participants de développer de nombreuses compétences psychosociales (cf Christian Budex)



[Site de la chouette philosophie](#)

[Voir Ressources et Webinaires](#)



Atelier philosophique : pensons le monde !

Nathalie Hacques Dias (La chouette philosophie)

[Voir la présentation](#)

Illustration d'atelier autour de l'alimentation

La seconde partie de l'atelier proposait aux inscrit·es de se mettre dans la peau de participant·es à un atelier et de répondre à la question suivante : qu'est-ce que bien manger ?

Un tour de présentation, assis en cercle est proposé.

En introduction de l'atelier, l'animatrice rappelle le cadre de l'atelier (doute, ouverture, décentration et écoute) et partage quelques notions et penseurs philosophiques étudiés en cours :

Aristote : éthique des vertus, ce qui est bien ou mal

Kant : la déontologie, la loi et son respect

Jeremy Bentham : utilitariste, calcul des valeurs pour le plus grand nombre.

Un support inducteur de type photolangage est utilisé. Plusieurs images/photos, tiré de Hungry Planet sont proposés : Les visuels représentent 30 familles de 34 pays avec les produits consommés dans une semaine et des représentations artistiques de repas à travers l'histoire.

Le groupe échnages et débat autour des problématiques du bien manger : Qu'est-ce que bien manger ?

- Le partage en groupe, le relationnel, la nourriture affective
- Manger à sa faim, en se sentant rassasié et être à l'écoute de son corps.
- La qualité : équilibré, variée, pas ultra-transformée.
- Culturel
- Cuisiné, fait maison
- Recettes de famille vs publicité

Accessibilité : Le bien manger implique et/ou est incité par le temps disponible/affecté, l'accessibilité à la terre, à la nourriture.

Impact sur l'environnement : ce que l'environnement fourni comme nourriture, ce que la nourriture a comme impact sur l'environnement (transport, déchets, énergie).

Manger éthique : manger de telle façon que cela n'empêche pas les autres, le futur de bien manger.

Bien manger selon l'utilitarisme : ce qui assure la sécurité alimentaire, la relation sociale en priorité.





Ateliers immersifs & d'échanges

Vivre un outil d'animation immersif avec l'approche sensible

Bénédicte Mallier (Le Cabinet d'Emile R)

L'intervenante avec sa casquette d'architecte a proposé un atelier créatif faisant appel au sensible. Elle est partie d'un constat, il n'existe pas de plan dessiné du Carré (lieu d'accueil de l'évènement) aujourd'hui, l'idée est donc de pouvoir en proposer un à partir du regard des participant-es à la journée. Un travail de création des plans du lieu a ainsi été proposé avec une consigne : celle de réaliser une carte sensible du lieu au sein duquel les participant-es ont évolué tout au long de la journée.

Il s'agissait bien de proposer un éventail des différentes perceptions du lieu et non d'en avoir une représentation parfaite. Par petit groupe après un temps de ballade dans le carré, les participant-es ont dessiné collectivement leur carte sensible du carré proposant des créations très variées. Un temps de restitution collectif en groupe était proposé en cloture de l'atelier.





À la découverte du Carré et du programme "Au temps pour nous"

Maël Grenier (Le Carré)

[Voir la présentation](#)

Visite guidée du Carré

La première partie de l'atelier était consacrée à une déambulation dans les différentes salles du Carré permettant en compagnie de Maël Grenier, directeur du théâtre. Une visite qui a offert l'opportunité aux participant·es d'appréhender les locaux dans leur entièreté et de découvrir des espaces aux usages divers. La visite commentée a permis une première présentation de la scène nationale et d'introduire le positionnement et actions actuelles portées par la structure.

Présentation de la scène nationale

Le projet artistique et culturel du Carré s'inspire de la richesse et de la diversité présentes dans la philosophie de la permaculture. Il s'appuie sur quatre valeurs-piliers que sont la diversité, la convivialité, l'inclusion et la collaboration, et fera dialoguer les deux identités artistiques, art vivant et art contemporain qui forment l'ADN du Carré. Dans le secteur de la culture, certaines choses se voient, et d'autres non. Le Carré s'engage depuis plusieurs années sur le volet de la transition écologique avec sa démarche éco-exemplaire qui se déploie étape par étape.

Le Carré propose notamment 3 temps forts :

- Aire de jeunesse(s), temps fort art, découvertes et explorations
- Au temps pour nous !, temps fort art, écologie et citoyenneté
- Gontierama, des oeuvres dans la ville, biennale d'art contemporain

Programme Au temps pour nous

La programmation Au temps pour nous propose depuis 2022 un moment d'ouverture des consciences au problème contemporain de la crise climatique avec de nombreux événements proposés au public.

Pour la 4ème édition qui sera déployée en 2025, il sera question de mobilités. Les bouleversements que notre société traverse nous obligent à nous déplacer. Sortir de notre place, de nos certitudes, de nos croyances, pour aller vers des endroits souvent inconnus.

Souhaitées ou subies, ces mobilités reflètent notre époque, dévoilent des univers tragiques ou des perspectives d'évasion et d'espérance. Ces mobilités sont un des enjeux majeurs d'aujourd'hui, que ce soit pour parler de nos modes de transport des uns vers les autres ou pour accueillir ceux qui tentent de nous rejoindre.

15 jours de spectacles, conférences, tables-rondes, projection et concert, pour interroger comment mieux tisser nos liens au fil de nos mouvements, comment mieux écrire la géographie de nos relations.

En conclusion de l'atelier Maël Grenier a initié un échange avec les participant·es autour de la manière de créer plus de ponts et de développer des projets entre acteur·rices de la culture et acteur·rices de l'éducation à l'environnement.



Vivons l'éducation populaire : échanges d'outils et d'astuces d'animations participatives

Maude Laurent (Synergies)

L'atelier a débuté par un temps d'accueil autour de l'outil **Dixit**. Chaque personne est invitée à choisir une carte représentant pour elle « l'éducation populaire ». L'occasion de faire un tour de prénom et d'échanger sur la perception de chaque personne concernant l'éducation populaire. Les représentations des un.es et des autres sont variées et plus ou moins précises.



L'atelier s'est poursuivi avec un temps d'échanges autour de plusieurs affirmations sur l'éducation populaire. Les participant.es étaient invitées à se positionner dans l'espace sur une ligne virtuelle « d'accord / pas d'accord / je ne sais pas », puis d'échanger sur les phrases proposées :

- C'est croiser les points de vue et construire ensemble.
- L'éducation populaire est une forme d'accès au savoir et à la culture.
- L'éducation populaire s'enracine dans la vie quotidienne.
- L'éducation populaire se construit en marchant.
- L'éducation populaire c'est une dynamique collective, un processus, une démarche de long terme.
- L'éducation populaire contribue à la transformation sociale et écologique
- La posture de l'éducation populaire, c'est l'accompagnement.
- « Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les Hommes s'éduquent par l'intermédiaire du monde » Paulo Freire

Ce temps d'échanges a permis de cocréer et préciser ce que peut être l'éducation populaire. Les échanges ont permis de confirmer l'idée qu'il n'existe pas de définition stricte de l'éducation populaire, qu'il s'agit d'une pratique qui se construit en collectif. Les échanges ont également permis de nuancer ces affirmations et préciser l'ambition de l'éducation populaire, notamment par des retours d'expériences.

Un 3ème temps a ensuite permis de tester l'animation « pépite, caillou, couteau-suisse ». Ce temps a été l'occasion pour les personnes participantes de partager et échanger sur :

- L'outil ou l'astuce « pépite » qui a permis une animation participative, réussie
- L'outil ou l'astuce « caillou », celui sur lequel les personnes ont de l'appréhension, qu'elles aimeraient tester, sur lequel elles ont vécu une mauvaise expérience
- L'outil ou l'astuce « couteau-suisse » : celle qui fonctionne à tous les coups !

Les échanges ont ainsi permis de présenter d'autres outils d'animations et d'échanger des conseils pour se sentir plus à l'aise sur des outils d'animations. Enfin, plusieurs outils d'animations étaient présentés sur une table :

- Des outils de dialogue, par exemple pour faire connaissance/ introduire (connaître les prénoms, l'humeur du jour, le positionnement sur un sujet...): images **Bikablo® icons**, **ikonikus®**, ...
- Des outils pour conclure : **Dixit**, proposer aux personnes participantes de se positionner dans l'espace (évaluation dans l'espace identifié par des plots...), ...
- Des outils pour faire participer, pour encourager les personnes à participer : carton de vote de couleurs, carte « **les clés des dynamiques de groupes** », ...
- **Outils de facilitation graphique** qui permet d'accompagner un processus d'apprentissage ou de transmission en utilisant des éléments de langage visuels (pictos, sigles, symboles, liens, lettres, personnages) pour « donner à voir » et « donner du sens ».



Ateliers immersifs & d'échanges

Décryptons et déconstruisons les modes de pensées pour renforcer nos sensibilisations sur les transitions

Pascal Frion (Le Parc à cabanes)



L'atelier s'est découpé en 3 phases :

Phase 1- Déconstruire les modes de pensée pour renforcer les modes de transition

Phase 2- Comment je fonctionne

Phase 3- Démarche scientifique

Pascal Frion a donné quelques notions en introduction de l'atelier qui peuvent être synthétiser par les points suivants :

- Changement des structures familiales (plus petites) : individualisation
- L'information a considérablement augmenté (infobésité) depuis le début du XXème siècle
- On est dans la post-vérité (chacun sa vérité) et il y a une décadence de la vérité
- Nous pouvons identifier des comportements de collectionneurs (de données)
- Logique du relationnisme
- Au moins 250 biais cognitifs (erreur de jugement qu'on reproduit)
- Approche du technique ≠ approche du vivant
- Errement épistémologique (construction de la connaissance)
- Baisse des référentiels traditionnels
- Résurgence des croyances

Les participant.es ont ensuite travaillé en deux sous-groupes : colibri ou ours polaire, négationniste ou adhérent (fragilité ou robustesse) :

- Je suis « petit » et mon impact sera insignifiant pour changer le monde
- Foutez-moi la paix
- Je n'ai pas envie de changer mes habitudes
- Déni et leurs raisons (peurs ?)

Conseils pour désamorcer une situation :

- Retourner les inconvénients ou contraintes en avantage/bénéfice
- Est-ce que tu peux changer une chose dans ta vie ?
- Y trouverais-tu un intérêt financier ?
 - Passer de toujours (la voiture) sauf en jamais (la voiture) sauf
 - Dire « je t'ai entendu » mais il y a aussi d'autres manière de voir
 - Réponse par l'absurde
 - Jouer sur les sentiments



Ateliers immersifs & d'échanges

Approche artistique pour sensibiliser les élèves aux questions environnementales

Charlotte Guillet (Lycée Don Bosco)

Charlotte Guillet enseignante en arts plastiques a partagé son retour d'expérience sur un projet mené avec les 1ères du lycée Don Bosco autour du thème des « Eco émotions »

Au commencement du projet les élèves ont suivi une séance de 1h30 de l'atelier des 2030 glorieuses L'objectif était de savoir où ils se situaient face à ces questions et qu'ils puissent s'en emparer pour les productions.

Rester focus : Attention à l'environnement – discours très pré-fabriqués

Beaucoup de questionnement autour de l'utopie.

Lors d'un second temps une présentation de quelques artistes qui travaillent sur ses questions leur a été proposé :

- Thomas Saraneh : œuvre crée pour la Cop 25 – démarche durable via ses techniques et ses matériaux, objectifs de son œuvre = méditation s'intégrer dans l'œuvre
- Ciusepe Penone : utilise principalement des matériaux naturels – temporalité de la nature et de l'humain, confrontation de la temporalité – emprunte du temps qui passe
- Prune Nourry : artiste avec une base scientifique, se nourrit des recherches « Mater Earth »
- Fabrice Hyber : s'inspire de la forêt - donne vie au lieu
- Skyscraper : « Studiocka » - ils ont collecté des déchets se trouvant sur la plage, pour en créer un animal marin qui surgit mais loin de la mer (ici à bruges) – idée qu'un déchet jetée loin de la mer, finit toujours à la mer.

Les mots clés qui sont ressortis de toutes ces œuvres ; matériaux naturels, poésie, importance des matériaux, sciences et technologies, bioéthiques, eco-responsable. Beaucoup d'élèves se sont emparés de ces mots clés.

Un texte a été écrit en face de chaque œuvre – Œuvre de constat – qu'est ce qui séparent les robots de l'humain !

Question & échanges

Comment est né ce projet ? Quelle durée ?

Hortense de Synergies, est venue me voir, elle souhaitait travailler le volet artistique. C'était un groupe d'élèves n'ayant pas d'ateliers de mis en place. Cela a permis de rassembler les éco-délégués – Il a fallu laisser mûrir le projet, afin de creuser les idées après l'atelier des 2030 glorieuses (4mois)

Quelle a été leur réaction à l'évocation du projet ?

Dès que l'on travaille les questions environnementales, il n'y a pas un enthousiasme fou

Quelle était la consigne pour la création des œuvres ?

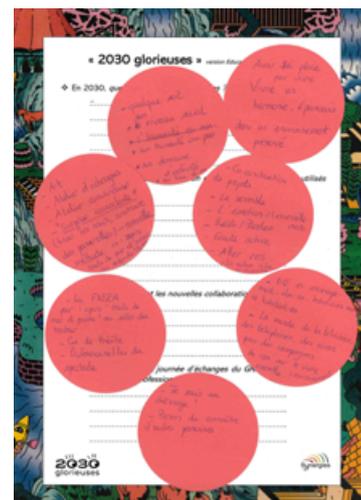
Mise en débat de leurs émotions, comment eux ils la reçoivent.



[Voir la production vidéo](#)



Retour en images





Annexes

Bilan à chaud de la journée

À partir des retours des participants recueillis lors de la conclusion de la journée



Je repars avec

- Une ouverture sur des approches sociologiques de la transition • Une vision enrichie • La confirmation de mon désir de faire avec l'autre et d'ouvrir les horizons
- Des idées • Beaucoup d'idées et de matière à réfléchir, compléter, partager, développer
- Des idées pour intégrer les SHS dans les actions de sensibilisation et l'envie de tester des angles des SHS • Plein d'idée autour de l'approche sensible, les émotions
- De la motivation • Des batteries pleines d'énergies positives grâce aux échanges • de l'enthousiasme d'avoir passé une journée enrichissante • De l'envie et de l'énergie pour continuer à mettre en place des actions
- L'outil des cartes d'empathie ou carte sensorielles • Des outils et méthodes notamment d'éducation populaire • Des outils de communication et des connaissances • Des astuces d'animation
- Des contacts et outils pour intégrer les SHS dans ma communication
- L'envie de mettre les SHS au cœur de ma pratique • L'envie de revenir au carré
- L'envie de faire vivre un voyage en 2030 glorieuse à mon tour
- Une expérience riche et un très bon souvenir de rencontres • De belles rencontres et échanges
- Des idées de partenariats • Une envie de travailler avec le secteur culturel et artistique
- Faire davantage de projets collectifs et sensible
- Du baume au cœur et des échanges riches et constructifs • Une bouffée d'oxygène • Des ambitions
- Une journée riche et inspirante • Que du positif sur cette journée géniale
- L'envie de suivre les travaux de Laure Pillot

Mon coup de cœur



- 3 conférences du matin • Intervention honnête et drôle de Bénédicte Mallier
- L'équipe organisatrice Synergies • Une très bonne organisation et le cadre de la journée • La thématique de la journée • Le voyage en 2030 glorieuses
- Les projets artistiques • L'entrée décalée et les émotions sont un vrai plus
- L'atelier de Bénédicte Mallier pour amorcer le travail collectif par un plan sensible/sensoriel en équipe
- L'intervention de Laure pillot • L'atelier philo • L'atelier sur les modes de pensées
- Les échanges avec les autres • Les temps d'échanges informels et hors des ateliers avec les participants
- Le lieu de la journée magnifique et remarquable • La déambulation dans le carré
- Prendre conscience que beaucoup de sujets sont de l'ordre des SHS
- C'était parfait • L'optimisme d'un réseau constitué d'acteur variés
- Les méthodes d'animations utilisées • La présentation d'outils (carte d'empathie, outils d'éducation populaire)

Mon irritant, inconfort



- Les échange philosophique autour de l'alimentation car trop pressée par le temps
 - Le temps imparti • Frustration des ateliers trop courts • Manque de temps
 - Timing trop serré sur les ateliers notamment • Trop dense dommage de ne pas pouvoir creuser par manque de temps
- Pas suffisamment de temps pour approfondir les ateliers, faire mûrir et digérer les apports de connaissance
 - Des conférences toujours trop courtes • Des ateliers trop courts • Devoir choisir des ateliers
 - Envie de participer à plus d'atelier l'après-midi mais tout en conservant un temps correct par atelier
 - Une matinée qui me laisse sur la faim.. • Le coût du repas
- Un groupe d'initiés qui peu partir du postulat sur l'on connaît déjà le sujet des SHS alors qu'il y aurait parfois besoin d'éclaircissement
 - L'éloignement géographique de la journée
- Trop de théorie et pas assez de mis en pratique d'ateliers concrets de mis en situation • La perfection de cette journée
 - La sensation d'être parfois sur du théorique éloigné de la pratique



Annexes

Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée



Les + de la journée

Cadre & conditions d'accueil

- Le lieu, le cadre et la bonne organisation • Le magnifique site d'accueil • Découverte d'un lieu intéressant • Lieu remarquable
- Organisé un mercredi, permet aux enseignants, entre autres de participer
- Un repas très convivial qui permet des échanges
- Déjeuner (fait maison, végétarien, zéro déchet...)
- Convivialité - Bonne humeur.
- Le cadre, l'ambiance joyeuse & constructive
- Château-Gontier c'est loin, mais grâce à la plate-forme de covoiturage vive les nouvelles rencontres et échanges informels sur la route
- La petite feuille pour noter les coordonnées des contacts dans notre badge : quelle bonne idée, top !

Contenu & intervenant-es

- L'approche d'un cadre de recherche universitaire apportée par Laure Pillot, de plus amené d'une manière légère, compréhensible et accessible. Nous qui sommes davantage dans le faire, la pratique, c'est chouette de prendre un peu de hauteur (d'ailleurs c'était le titre de l'intervention !) et d'aller puiser dans des ressources, lectures.
- Les ateliers pratique/d'échange l'après-midi.
- La richesse des apports par tous les intervenants de qualité
- Les intervenants de qualité et la diversité des ateliers proposés
- Les présentations de Laure Pillot et Bénédicte Mallier mais malheureusement trop courtes. Intervention honnête et drôle de Bénédicte Mallier
- Richesse des présentations et des propositions d'ateliers
- Découverte d'outils (voyage en 2030 glorieuses notamment)
- Diversité des approches sur la thématique, diversité des personnes rencontrées.
- La complémentarité des sujets abordés
- L'atelier de Bénédicte Mallier pour amorcer le travail collectif par un plan sensible/sensoriel en équipe
- La présentation d'outils (carte d'empathie, outils d'éducation populaire)

Animation & déroulement de la journée

- Une nouvelle façon de raccorder Sciences humaines et enjeux environnementaux (par rapport à ce que je savais déjà) des illustrations concrètes notamment le matin
- Une journée rythmée, des modes d'animation diversifiés, des interlocuteurs pertinents. je repars avec l'envie de faire, des outils et des contacts.
- L'organisation générale de la journée au top • L'équipe organisatrice Synergies
- Mix entre atelier et temps en assemblée • L'alternance des méthodes et discours
- Les méthodes d'animations utilisées

Échanges & partage de pratique

- Participants d'horizons très différents, c'était riche.
- Éveil à d'autres pratiques
- Rencontres et temps d'échanges
- Rencontre des autres actrices du réseaux
- Les temps de discussion «informels» avec tous les participants.
- L'optimisme d'un réseau constitué d'acteur variés



Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée



Les leviers d'amélioration..

Contenu & intervenant-es

- Des ateliers trop courts et un manque de temps qui génère de la frustration
 - Temps trop courts sur les ateliers et conférences
- Une journée trop dense pour cerner le sujet dans un timing trop serré
 - Frustration du temps l'impression de courir après
- Questionnements sur le discours de l'intervenant dans le cadre de l'atelier sur les modes de pensées
 - Un atelier sur la déconstruction des modes de pensées trop descendant et pas assez pratique.
 - Beaucoup de choses en trop peu de temps et il a manqué des présentations de SHS et en quoi elles sont utiles dans l'EEDD ex : la psycho, la sociologie.
- Je suis restée sur ma faim par rapport aux liens avec les SHS. Il m'a manqué des spécialistes de ces questions et notamment psychologues, philosophes, sociologues.
 - Timing trop serré, besoin de plus de temps pour approfondir les sujets. Le temps d'intégrer l'idée, d'y réfléchir et d'échanger un peu sur le sujet
- Les SHS regroupent trop de disciplines, il aurait peut-être été préférable de se centrer sur quelques unes et trouver des actions concrètes d'utilisation dans le cadre de la sensibilisation..
 - Avoir des spécialistes de ces disciplines qui sont encore peu présents dans les réseaux EEDD.
- Proposer des ateliers + pratico-pratiques l'après-midi, on a envie d'être dans l'action concrète, dans le faire, ou dans la contemplation, le sensoriel, le sensible...

Animation & déroulement de la journée

- Pas assez de temps : amplitude horaire sur la journée ?
au vu du nombre d'inscrits, possibilité de réitérer ce thème passionnant et mobilisateur sur nos pratiques EEDD, mais aussi peut être sur plusieurs jours ?
- Le temps l'après midi : j'aurais préféré 1 seul atelier pour avoir le temps de retour sur expérience et d'échanger avec l'intervenante
- Moins d'interventions pour plus de temps d'échanges
- L'intitulé de certains ateliers était un peu obscur, je ne les ai pas choisis car je n'ai pas compris la finalité.

Cadre & conditions d'accueil

- Le prix du repas
- La localisation de la journée très excentré
- Proposer ces journées d'échange plutôt en début d'année car période sept-nov chargée dans les collectivités
 - Peut-être revoir les horaires pour commencer un peu + tôt ou finir un peu + tard, ce qui nous ferait moins «speeder» tout au long de la journée. Je pense qu'exceptionnellement, pour ce genre de journée particulière, les participants seraient tous prêts à faire un petit «effort» pour vivre une belle et grosse journée...!

Échanges & partage de pratique

- Pas suffisamment de place et de temps pour des échanges informels et restitution
- Cercle d'initiés qui ne prend pas assez en compte le manque de connaissances des novices...
 - Journée très «speed», peu de temps d'échange en «Off»
 - Insister pour que les élus viennent à ces journées
 - Un peu plus de débat / réflexions collectives sur le sujet





Evaluation de la journée

À partir des retours des participants à la journée

Satisfaction des attentes & prolongements

Attentes satisfaites

- Apprendre et découvrir de nouvelles actions, outils, idées et innovations
- Apports de connaissances sur les sciences sociales • propos très enrichissants
- Mieux comprendre les SHS et savoir comment les utiliser. En savoir plus sur les sciences humaines et la manière dont on peut les activer dans nos projets
- Une acculturation sur les sciences sociales et des outils pour enrichir mes approches et méthodes pédagogiques.
- Cerner les SHS et savoir concrètement comment s'en servir pour sensibiliser nos publics. • Cette journée a clarifié certaines zones d'ombres à savoir que sont les sciences humaines, leurs places et leurs pertinences dans l'éducation à l'environnement avec des retours d'expérience intéressants.
- Temps d'échanges avec de nouvelles personnes / partenaires avoir de nouveaux contacts • De belles rencontres • Prises de contacts
- Echange d'expérience et connaissances sur l'intérêt de la prise en compte des sciences humaines dans la mise place des projets. Echanger sur les pratiques, entendre les participants sur comment ils prennent en compte les sciences humaines dans leurs projets suite aux différentes interventions.
- Certains apports m'ont ouverts de nouvelles perspectives
- Passer un moment convivial
- Pouvoir partager la pratique philosophique comme outil • Prendre de la hauteur

Prolongements envisagés

- 
- Travailler sur l'apport de la psychologie dans nos pratiques
 - Intégrer davantage les sciences humaines dans mes projets.
 - Utilisation de nouveaux outils pour les animations, avec une meilleure connaissance méthodologique
 - Une formation sur ce thème appliquée aux interventions EEDD
 - Plus qu'une journée d'échanges, une rencontre de ces acteurs pour envisager des partenariats
 - Vivre une autre rencontre permettant d'échanger plus longuement
 - Prise de rendez vous pour en savoir plus auprès des certaines personnes présentes
 - J'ai beaucoup aimé l'approche de Bénédicte Mallier et je vais m'en inspirer pour développer un atelier et sur le fond leur proposer des actions de sensibilisation qui sortent du cadre habituel, avec maintenant des arguments sur le bénéfice d'une approche plus sensible (ce n'est ni farfelu, ni une perte de temps) Exemple sur lequel s'appuyer pour proposer une approche différentes des projets aux décideurs, proposer une communication adaptée
 - Développer les partenariats culturels et artistiques pour transmettre des messages.
 - Penser à la dynamique à créer quand on oeuvre au sein d'un projet collectif
 - Vivre d'autres temps d'animation autour d'une co-construction positive du futur
 - Mettre en place des approches et outils en lien avec les SHS dans ma structure, dans ma pratique et dans mes formations
 - Poursuivre notre réflexion sur l'inclusion des SHS dans des projets pluri-disciplinaires ou multi-partenaires



Liste des participant-es

Prénom	Nom	Fonction	Structure	Ville
Corinne	AMIGOUËT	Responsable de la Maison de l'environnement	Angers Loire Métropole	Angers
Valentine	BARDOUL	Animatrice eaux pluviales en Mayenne et Maine-et-Loire	Adopta	Laval
Hortense	BERTHELOT	Animatrice Environnement	Association Synergies 53	Changé
Rémi	BOUVIER	Administrateur	Association Synergies 53	Changé
Marion	BOURON		Individuelle	
Estelle	BRAULT	Directrice	GRAINE Pays de la Loire	NANTES
Benjamin	BRÛLARD	Chargé de promotion et d'animation des actions de la transition écologique	Grand lieu Communauté	La Chevrolière
Solenne	CARDINE	Chargée de missions Mobilités	Les Coëvrans	EVRON
Marine	CHRAPECKI	Animatrice nature	Entourée par la nature	Nantes
Thierry	CLOTEAU	Co-président	Association Synergies 53	Changé
Manue	CROIZER	Chargée d'actions EDD	CPIE Loire Océane	Mesquer
Stephane	DAVENEL	Ingénieur d'Etudes Sanitaires	ARS	Laval
Sarah	FAUCONNIER	Technicienne et animatrice environnement	Conseil Départemental de la Mayenne	Laval
Valentin	FAVROT	Animateur	Synergies 53	CHANGE
Sandrine	FORET	Technicienne Milieux Naturels en charge des partenariats ENS et de la politique bocage	Département de la Mayenne	LAVAL
Christel	FOUACHE	ancienne directrice pôle 53 IREPS - demandeur d'emploi à la date de l'événement - adhérente Synergie et CPIE Mayenne		St germain d'anxure
Pascal	FRION	Directeur	Le parc à cabanes	Changé
Pascale	GERVAIS		Syndicat Layon Aubance	
Amélie	GOULET	Éducatrice à l'environnement	Nat'ère 49	Segré
Maël	GRENIER	Directeur	Le Carré	Changé (53)
Manuella	GRIMAUT	Directrice	Réseau EEDD 976	Barakani
Nelly	GUIBERT	Demandeuse d'emploi		Saffré
Charlotte	GUILLET	Professeure arts plastiques et appliqués	Lycée Don Bosco	Changé
Nathalie	HACQUES DIAS	Animatrice culturelle et praticienne en philosophie	EI Nathalie Hacques Dias, et asso Campus Fertile	Frossay



Liste des participant-es

Prénom	Nom	Fonction	Structure	Ville
Florence	JÉZÉGOU	Professeur des écoles en CM	Ecole Saint Martin, 3 impasse d'Almada 72100 Le Mans	SPAY
Hélène	JULLIOT-COUSIN	Éducatrice EEDD	Mes Mots 72	REQUEIL
Claudie	KERZULEC	Présidente	CLCV 85	LA ROCHE SUR YON
Emma	KETOR	Chargée de mission communication et SIG au SAGE Authion	Syndicat Mixte du Bassin de l'Authion et de ses Affluents	Beaufort-en-Anjou
Philippine	LABADIE	Educatrice à la nature	Bretagne Vivante - SEPNB 44	Nantes
Elodie	LARCHER	Animatrice bassin versant	Edenn, syndicat du bassin versant de l'Erdre	Nantes
Maude	LAURENT	Coordinatrice et animatrice	Association Synergies 53	Changé
Jean-Yves	LAURENT	Bénévole	Association Synergies 53	Changé
Delphine	LAURENT	chargée de mission environnement	Conseil départemental de la Mayenne	Laval
Eric	LE BORGNE	Animateur SAGE	EPTb Sarthe	SAINT LEONARD DES BOIS
Laurence	LE DEAUT	Chargée d'éducation à l'environnement	Département 44	Nantes
Emilie	LEBARBE	Responsable des publics et de l'action culturelle	Le Carré	Changé
Mathilde	LEMEUX	Éducatrice à l'environnement	Nat'ère 49	Segré
Anne	LEROYER	Chargée de projet en éducation et promotion de la santé	IREPS Pays de la Loire Pôle Mayenne	Laval
Marie	LOIZEAU	Conseillère environnement - binôme sur la sensibilisation au grand public	Vendée eau	La Roche sur Yon
Julie	MACÉ	Chargée de mission EEDD	CPIE Logne et Grand Lieu	Corcoué sur Logne
Grégoire	MACQUERON	Animateur de réseau Eau	GRAINE PDL	Nantes
Bénédicte	MALLIER	Architecte	Le cabinet d'Emile R.	Changé
Alain	MARSOLLIER	Co-président	Association Synergies 53	Changé
Chantal	MARTEL	Animatrice nature	CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir	La Flèche
Anthony	MARTIN	Animateur de la commission locale de l'eau du SAGE Mayenne	Conseil Départemental de la Mayenne	Laval
Noémie	MOREL	Chargée de mission Eau	FNE Pays de la Loire	Angers
Béatrice	PAUTHIER	Entrepreneuse	AKOLOGIA	Oudon



Liste des participant-es

Prénom	Nom	Fonction	Structure	Ville
Sophie	PERCHET	Chargée de communication et SIG	Bassin de l'Oudon	Segré en Anjou Bleu
Katy	PERREAU	Chargée de mission transition écologique	Ligue de l'enseignement de Vendée	La Roche sur Yon
Maëlle	PERRON	Chargée de mission concertation locative	Association CLCV Union Départementale 49	Angers
Lisa	PIERRE	Chargée de mission Biodéchets	Communauté de Communes Pays Meslay-Grez	Meslay du Maine
Laure	PILLOT	Docteure en archéologie grecque		53810 Changé
Benoit	PLANCHE-NAULT	Consultant	Solutions Transition Ecologique 72	Le Mans
Hervé	PONTHIEUX	Coordonnateur de projets territoriaux	Agence de l'eau Loire Bretagne	NANTES
Célia	POTEREAU	Conseillère environnement - référente sensibilisation au grand public	Vendée Eau	La Roche sur Yon
Sarah	RABJEAU	Chargée de communication	GRAINE Pays de la Loire	Nantes
Thomas	ROINÉ	Chargé de projet Life Revers'eau Chéran	Syndicat du bassin de l'Oudon	Segré-en-anjou-bleu
Clémence	RONDEAU		Association Synergies 53	Changé
Elisabeth	ROUSSEAU	Enseignante productions animales et référente CT EAU	Agrocampus la Germiniere Rouillon	Rouillon
Thomas	SECHET	Educateur à l'environnement		Ergué-Gabéric
Mila	TAILLANDIER	Apprentie BPJEPS EEDD	L'étable nantaise	BOUGUENNAIS
Julie	TRESSEL	Chargée de mission PAT	CC Coëvrons	EVRON
Magali	ZIOUANI	Médiatrice	Réseau Canopé	Laval



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Château-Gontier
16 octobre 2024
Laure Pillot

Laure.brossinpillot@univ-angers.fr

- Enseignante contractuelle à l'université d'Angers
- Formatrice à l'Inspé de Nantes
- Docteure en archéologie

Au menu attentionnel

- 9h - 11h : La précision et la stabilité attentionnelle culminent et elles diminuent progressivement tout au long de la journée.

- 43 ans, le pic de performance

• Riley, E., Esterman, M., Fortenbaugh, F. C., & DeGutis, J. (2017). Time-of-day variation in sustained attentional control. *Chronobiology international*, 34(7), 993-1001. <https://doi.org/10.1080/07423292.2017.1338951>

Contexte de votre journée

- Appui
- Sensibilisation
- Sciences humaines et sociales

Objectifs de notre échange

- Un socle commun quant au concept de SHS
- Montée en compétences sur la question des Humanités environnementales
- Quelques billes sur le rôle des SHS dans les transitions socio-environnementales
- Aller contre certaines idées préconçues quant au rôle social des humanités et avancer quelques mises en garde

Trouver un vocabulaire commun

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement »
Nicolas Boileau, *L'art poétique*, 1674

Essai de définition
Que recoupe l'acronyme ?

Les Sciences de l'Homme et de la société

Les Sciences de l'Homme et de la Société étudient **l'homme en société dans divers contextes** historiques et géographiques. Elles l'étudient dans ses déterminismes biologiques et ses mécanismes cognitifs, mais également dans la variété des formes d'organisation sociale et des productions culturelles, artistiques et religieuses qui le caractérisent à des époques diverses.

MESR, 2011

Avant d'aller plus loin

- L'unité des SHS n'est pas une évidence
- L'idée de science de l'humain est une utopie progressiste du XVIIIe s. (Auguste Comte notamment) et n'aurait jamais vraiment abouti
- Grande variabilité selon les sources
- Inglebert, Hervé, et Yan Brailowsky, éditeurs. *1970-2010 : les sciences de l'Homme en débat*. Presses universitaires de Paris Nanterre, 2013, <https://doi.org/10.4000/books.pupo.2784>



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



SHS ou Humanités ?

- Sortir de l' « homme » pour aller vers l' « humain »
- Voir davantage !
- Une valeur intéressante
- Transition Socio-environnementale

Humanities

Humanités environnementales

La définition du GRAINE PACA

Les sciences humaines et sociales (S.H.S. ci-après) regroupent différentes disciplines cherchant à comprendre les influences des faits sociaux, des autres ou du contexte sur les comportements et les attitudes des êtres humains.

2022

Peut-on tout de même tenter d'en dresser la liste ?

Eco, U. (2009). *Vertige de la liste*.

Des humanités en transition socio-écologique depuis toujours ou presque ?

« (...) leur capacité à contribuer, à la fois **par elles-mêmes et en collaboration** avec les sciences dites "dures", au progrès de la recherche relative aux problèmes majeurs de notre époque »

Source : [MESR](#) (2011)

La situation à l'Unesco en 1954

Une faible partie seulement des sciences sociales et humaines peut être traitée de la même manière que l'ensemble des sciences exactes et naturelles. Ces recherches « de pointe » échappent résolument aux divisions traditionnelles entre les disciplines. Une nouvelle répartition est proposée : les « arts et lettres » (sans souci scientifique), les sciences sociales (qui sont dans une position de clientes vis-à-vis des sciences exactes et naturelles), et les sciences humaines (qui aspirent à devenir des disciplines des sciences exactes et naturelles).

Cité par : LEVI-STRAUSS (Claude), « Critères scientifiques dans les disciplines sociales et humaines », *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1973, p. 340-364. *Revue internationale des sciences sociales*, vol. XVI, n° 4, p. 579-597.

70 ans après, une diplomatie scientifique très unilatérale

Semaine de la Francophonie scientifique depuis lundi

Diplomatie scientifique : dialogue, coopération

Boson de Higgs , réacteur, vaccin Covid ...

Une définition en négatif

- Sciences exactes, sciences dures, sciences de laboratoire

Sciences dures versus ?



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



Ou encore



Thierry Brassac et Amélie Bugel, « Une science douce : la peluchologie », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 139 | 2012, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté le 4 octobre 2024

Joachim du Bellay (1522-1560)

Un dernier essai ?

- Concrètement, il s'agit de l'amplitude de mouvement que l'on peut développer.
- Une aptitude qui s'avère particulièrement variable d'un individu à l'autre, et d'une partie du corps à une autre...

Vitiello, D. (s. d.). *Plier mais ne pas rompre : les secrets de la souplesse*. The Conversation. <https://theconversation.com/plier-mais-ne-pas-rompre-les-secrets-de-la-souplesse-165921>

Une seule chose semble sûre en définitive

Un divorce « historique » ?



Coupe du peintre de *Dauris* (détail), ca. 485 av. J.-C., prov. Attique, Staatliches Museum, Berlin

STRABON, *Géographie*, XVII, 1, 8

« Le *Mouseion* fait lui aussi partie des bâtiments royaux et comprend un péripate, une exèdre, et un grand édifice dans lequel prennent leur repas les savants, membres du *Mouseion* ».

Aristote

L. CANFORA, *La véritable histoire de la bibliothèque d'Alexandrie*, Desjonquères, 1988.



Le tournant médiéval ?

Arts 7 libéraux
Trivium et *Quadrivium*



Facultés des arts

Puis

Facultés de théologie, droit, médecine

Buffon, intellectuel moderne



Histoire naturelle en 36 volumes, publiée de 1749 à 1804,

Définition de « l'esprit scientifique » : « Observer les bêtes vivantes exige des talents d'écrivain ».

« Monographies » d'animaux littéraires.

« Bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien sentir, et bien restituer, dans un style vif et animé, empreint de lyrisme. »

Discours sur le style

Georges-Louis Leclerc, Comte de Buffon (1707-1788)

Une séparation très tardive

- Quelques indices au XIXe s.
- Accroissement des données
- Spécialisation de la médecine
- Développement de la physique et de la chimie
- Idée de progrès technique
- Massification de l'enseignement
- Progrès = (hyper)spécialisation
- Règne de l'expertise



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



Une chose est sûre,
la séparation entre humanités et sciences de laboratoire est récente et résulte d'un choix de société

En fait, une seconde chose est sûre

- Les messages passent mais pas assez, ni assez bien, ni assez vite
- Les sciences dures sont majoritaires
 - Les mathématiques surplombent
 - L'enseignement de cette science reste très élitiste, notamment en France (Nicolas Bourbaki)
 - En résultent beaucoup de chiffres, peu intelligibles pour les non-initiés

La tentation est grande
D'utiliser les SHS comme médias, vecteurs, traducteurs

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement ...
... Et les mots pour le dire arrivent aisément »
Nicolas Boileau, *L'art poétique*, 1674

Nommer pour faire exister

Massemin, É. (2023, 21 juillet). Donner un nom aux canicules : l'idée fait son chemin. *Reporterre, le Média de L'écologie - Indépendant et En Accès Libre*. <https://reporterre.net/Cerberes-Zoe-Sheitan-Et-si-on-nommaient-les-canicules>

Les humanités environnementales, plaidoyer pour les SHS
Un petit tour de piste ?
Quelles sont les humanités non retenues et qui n'ont pas de lien avec les TSE ?

Droit, science politique, ethnologie, démographie

Bruno Latour
Philippe Descola
Nastassja Martin



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)



Études environnementales, géographie, aménagement du territoire



Elisée Reclus (1830-1905)

Sciences du langage, STAPS



Nadège LECHEVREL

Écolinguistique

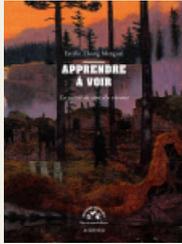
Langues, littérature, art, philosophie, religion, histoire des idées

- Emilie HACHE
- Philosophe
- Eco-féminisme




Baptiste MORIZOT

Histoire, archéologie, histoire de l'art



Estelle Zhong Mengual

Toutes les humanités environnementales se prêtent aux projets, aux sensibilisation

PHILIA, à mi chemin entre recherche action et sciences de l'Antiquité participatives



Sciences participatives en SHS

- Portail Science ensemble (MNHN-Sorbonne université)
- <https://www.science-ensemble.org/>
- Solenville (Université de Strasbourg, CNRS)
- <https://www.inshs.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/la-decouverte-des-sols-urbains-vivants-un-programme-de-recherche-participative>

Dialogue Art et Anthropocène

- Nombreux appels à projets
- Érable, Fondation Carasso
- Et de plus en plus d'initiatives dans les collectivités
- Exposition, rencontres, enseignement agricole



Prenons de la hauteur et découvrons l'intérêt des sciences humaines et sociales

Par Laure Pillot (Université d'Angers)

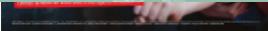


Point de vigilance

k

Nouveaux récits

pourquoi est-il essentiel pour les marques de **s'en emparer** et comment les bâtir ?



En conclusion

Une réelle pluri ou interdisciplinarité

Une approche pluri » préconisée par les sciences de laboratoire elles-mêmes aujourd'hui »

Christina Marouli préconise un renouveau de la pédagogie pour la rendre moins technique et plus réflexive, en mettant l'accent sur la justice sociale et les relations de pouvoir

Les sciences dures ont besoin des humanités, notamment de la philosophie

Action collective plutôt qu'individuelle = élitisme à questionner

Apprentissage holistique : l'éducation ne doit pas seulement transmettre des connaissances techniques, mais toucher l'esprit, l'émotion et le corps



Du laboratoire à l'expérience

... sensible



Eric Fleurat

Projet PHILIA Mai 2024

Plaider pour des sciences robustes



« Notre seule certitude, c'est l'amplification de l'incertitude... La ROBUSTESSE crée des chemins alternatifs dans un environnement imprévisible. C'est l'enjeu pour le siècle qui vient »

Lenteur

Absence d'optimalité

Pour plus de résilience

Défatalisons le futur ensemble, avec les SHS

Merci ☺ !

Quelques suggestions de lecture supplémentaires

- E. Hache, *Ce à quoi nous tenons*, La Découverte, 2019
- B. Latour, *Où atterrir*, La découverte, 2015
- N. Martin, *Croire aux fauves*, Verticales, 2019
- C. Morel-Darleux, *Plutôt couler en beauté que de flotter sans grâce*, Libertalia, 2019
- H. Rosa, N. Wallenhorst, *Accélérons la résonance*, Le Pommier, 2022



De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Sandrine Forêt (Conseil départemental 53)



Faciliter la mise en œuvre de la politique bocagère en Mayenne

Contexte : Restaurer et préserver le maillage bocager

- Un rôle historique : des actions depuis 1996
 - constat général de déclin du bocage et des résultats en dessous des ambitions
- Nouvelle mandature : horizon 2050 : faire le Département de la Mayenne le 1^{er} Département « Neutralité carbone »
 - 2022 : naissance d'une nouvelle politique bocagère forte et ambitieuse
- Création d'une assemblée du bocage : 50aine d'acteurs locaux : mobiliser, faciliter la mise en réseau, partager les regards et une culture commune, fixer les orientations et mettre en cohérence les actions.
 - Notion de responsabilité collective et d'un message porté par ce collectif
- La politique bocagère
 - Volet accompagnement des territoires, des projets locaux collectifs ou individuels
 - Volet animation à l'échelle départementale avec des actions de sensibilisation

Actions de sensibilisation

Essentielles pour la mise en œuvre et réussite du projet :

- Accompagner les changements de comportements
- Montrer la dynamique de mobilisation collective et multipartenaires
- Donner une image positive de la Mayenne, d'en faire un territoire ambitieux et exemplaire sur l'atteinte de ces objectifs
- Véhiculer une sensation de réussite et d'adhésion.

Un marché com



Un marché complexe :

- approche métier différente
- un autre vocabulaire
- sortir de ce que l'on sait faire et d'une communication institutionnelle
- des propositions très hétéroclites

En réponse : Proposition d'une méthodologie de démarche d'écoute et d'approche collective d'un BE spécialisé dans le domaine agricole

Méthodologie

- embarquer les partenaires pour s'approprier les messages et les véhiculer : création d'un groupe de travail en mode de travail « intelligence collective »
- comprendre quelle est la perception des cibles sur le sujet du bocage : identifier freins et leviers pour des messages justes et précis

2 phases et 10 étapes....



Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

Préalable : Ecoute de chaque membre du GT pour faciliter le travail collectif





De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Sandrine Forêt (Conseil départemental 53)

Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

1^{ère} séquence avec GT : démarche collaborative pour identifier les publics cibles, les attendus des cibles, freins et leviers des cibles

CARTE D'EMPATHIE PUBLIC AGRICULTEURS

CE QUE JE PENSE
Environnement et production sont incompatibles, et cela ajoute du travail et des charges. Mes pairs jugent mes pratiques.

CE QUE JE VEUX PAS ENTENDRE
La haie et les arbres ont des effets bénéfiques sur les cultures et sur l'exploitation.

CE QUE JE DIS
Je suis chez moi, pers onne ne vient dire ce que je dois faire sur moi.

Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

1ers messages ...

PISTE DE REFLEXION : MESSAGE 3

"Ose ! Lance toi ! Essaie ! L'arbre aujourd'hui"

Il est important de lever les tabous pour être fier de ses actions, d'essayer de nouvelles choses pour (re)devenir acteur de sa ferme. L'agriculteur n'est pas onctueux mais est au cœur de l'action. **Bénéfice** : fierté d'agir

LES OUTILS IMAGINÉS

- Une expo photos valorisant agri aux pieds de ses arbres (échelle locale, pas à l'autre bout du département), lien avec les collectivités et comcom

Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

Entretien avec publics cibles : comprendre la perception du sujet du bocage : identifier les points d'appuis ou bloquants



Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

Analyse de la phase d'écoute

VISION GROUPE DE TRAVAIL PUBLIC AGRICULTEURS

ACTIONS

- ✓ Changer le regard, accepter le sale + identifier les usages indésirables sans éliminer
- ✓ Connaître et maîtriser les techniques de gestion de la haie
- ✓ Connaître la potentialité de son bocage et le gérer durablement

CREVANCES

- ✓ La haie est un bien pour l'agriculture agricole (pas de culture, pas de rendement)
- ✓ Connaître des haies à carte (et temps et outils)
- ✓ Les arbres ça pousse toujours, quel que soit le gestion et l'entretien

FREINS

- ✓ Changer le regard, accepter le sale +
- ✓ Les arbres ça pousse toujours, quel que soit le gestion et l'entretien

LEVIERS

- ✓ Changer le regard, accepter le sale +
- ✓ Connaître la potentialité de son bocage et le gérer durablement

Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

Analyse de la phase d'écoute

POINTS ALIGNÉS PUBLIC AGRICULTEURS POINTS ALIGNÉS

Bocage = patrimoine
Le bocage est vu spontanément comme une contrainte. Il faut l'entretenir (ce prend du temps et nécessite du matériel). En même temps, ça crée un environnement bénéfique généré par les haies (notamment qu'ils peuvent beaucoup de temps, voire trop, à l'entretien).

« Quand on parle de haie, d'entretiens compliqué »
« Ça n'est pas vraiment le sentiment de pression. C'est l'attente, la promesse de rendre ça plus intéressant pour moi-même »
« Pour l'instant, c'est OK. Pour moi c'est du travail »

Bocage = revenu
Les haies sont indispensables et bien vu comme tel. L'entretien des haies pour l'ombre, les bois, la régulation de la biodiversité.

« Ça sert à donner de l'ombre à l'élevage, à faire des haies pour faire des animaux »
« Ça sert à donner de l'ombre à l'élevage, à faire des haies pour faire des animaux »

C'est pas un obstacle
Pour moi c'est un obstacle vu de l'extérieur, mais ça me donne un sentiment de fierté et de bien-être. Ça me donne aussi une source de revenus et non à perdre. Temps passé à l'entretien, c'est du plaisir et ça donne à voir les résultats rapidement.

« Ça me donne un sentiment de fierté et de bien-être »
« Ça me donne un sentiment de fierté et de bien-être »

Méthodologie : phase 1 - De l'écoute à l'élaboration des 1ers messages

Analyse de la phase d'écoute

POINTS FLOUS PUBLIC AGRICULTEURS POINTS FLOUS

Le bocage n'est pas un sujet prioritaire
Le bocage n'est pas réellement un sujet en milieu agricole. Parfois, il y a des études ponctuelles, notamment en fermes, associations, organisations du travail. Le sujet arrive de manière occasionnelle quand on parle de cahier des charges avec des entreprises, de réduction carbone ou de gestion de l'eau. On s'en souvient au moment de la déclaration PAC.

« Ça n'est pas un sujet prioritaire »
« Ça n'est pas un sujet prioritaire »

Des connaissances techniques insuffisantes
Le savoir-faire nécessaire pour l'entretien de bocage est plus ou moins perçu comme acquis. Il n'y a plus cette transmission de compétences qui se faisait de génération en génération. Ça n'est pas tout à fait une priorité dans la gestion de leur exploitation. Et la manière de faire pour valoriser financièrement ses haies apparaît réellement comme un vrai problème.

« On ne sait pas vraiment comment ça marche, ça me donne un sentiment de perte de savoir-faire »
« On ne sait pas vraiment comment ça marche, ça me donne un sentiment de perte de savoir-faire »

« On ne sait pas vraiment comment ça marche, ça me donne un sentiment de perte de savoir-faire »
« On ne sait pas vraiment comment ça marche, ça me donne un sentiment de perte de savoir-faire »



De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Sandrine Forêt (Conseil départemental 53)

Ressentis // Impressions

Avantages :
planification, pertinence, pérennité, collaboratif, évolutif

Perturbant : Carte d'empathie : un vrai jeu de rôles
Bien connaître ses cibles

Difficultés :
Langage technique VS communicant
Le budget
La durée



On a du boulot !



BAMBI né en 1947

Raiponce née en 2010



Perte de représentation sociale : Perte de nombreux détails pour représenter la forêt

Bonne réflexion !
Merci de votre attention





De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Bénédicte Mallier (Le Cabinet d'Emile R)



Partager la fabrique des lieux, de l'importance de la maîtrise d'usage

« L'insatisfaction est la première étape dans le progrès d'un homme ou d'une nation. »

Oscar Wild



Bénédicte Mallier
Le cabinet d'émile R.

Maîtrise d'usage ?

INCRÉMENTAL

L'incrémentalisme ne veut décider de chaque étape qu'au moment où il l'aborde et pendant son cours : à chaque étape, il regarde en arrière. Il refuse de décider trop tôt les étapes suivantes ni surtout la totalité de l'opération sans la soumettre aux événements de chaque phase. Ainsi la fin n'est pas définie dès le début.
L'incrémentalisme est la façon écologique de décider : par la participation continue de toutes les informations et de tous les informateurs qui surviennent au cours de l'opération. Cette méthode signifie : « On apprend à marcher en marchant. C'est une méthode intuitive, darwinienne à l'image des tâtonnements de la nature. C'est ainsi que je me suis reconnu comme incrémentaliste depuis toujours.

— LUCIEN KROLL, AUTOBIOGRAPHE, 2009.

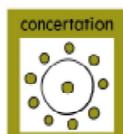


EXPLIQUER CE QUI SE PASSE

NOURRIR LA RÉFLEXION AVEC DIFFÉRENTS POINTS DE VUE ET EXPÉRIENCES

CONFRONTER LES POINTS DE VUE POUR DÉGAGER DES PISTES DE TRAVAIL

IMPLIQUER LES USAGERS DANS LA MISE EN ŒUVRE



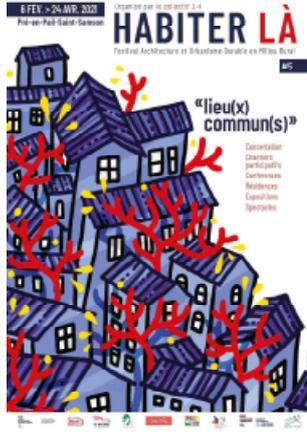
Expérimentations

Ces différents modes d'implication peuvent tous être convoqués à différentes phases du projet...



De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ?

Retour d'expérience de Bénédicte Mallier (Le Cabinet d'Emile R)



diagnostic partagé

LA CONVIVIALITÉ	soirées ateliers, bouillottes, espaces résilients pour le Secours pop les mercredis, jeudis, samedis	accueil dans l'urgence et le plaisir pour répondre aux besoins en matière de logement et le week-end	dans le bureau et à l'extérieur du bâtiment dans l'urgence pour les co-habitants
L'ACCUEIL	partout dès que le lieu est ouvert		
L'ACTION	partout à des moments précis	visites, en dehors du bureau et sous réserve	Espaces de co-construction avec nos voisins
L'IMPROMPTU	par tout, tout le temps	dans l'urgence et le bureau durant les réunions	dans l'atelier et l'espace résilients de manière informelle
LES SERVICES	boutique solidaire	distribution alimentaire	ludique atelier

DES VALEURS COMMUNES A TOUS LES USAGERS

En demandant à chacun ce qu'il voudrait réellement faire au 2-4, il est apparu que la convivialité était l'une des premières valeurs partagées du lieu. Qu'on appartienne à une association ou à l'autre ou qu'on vienne ici pour profiter d'un espace de travail partagé, ce qui a fait pousser la porte du 2-4, c'est avant tout l'envie de rencontrer du monde, de partager du temps avec des gens autour d'actions communes.

« Ce qui est particulièrement marquant ici, c'est que nous sommes parvenus à construire un sentiment d'appartenance, d'attachement au collectif, au lieu. Ce qui anime une forme de force. Ce serait bien qu'on parvienne à proposer cela à l'échelle du territoire. »

Une allée du territoire venue participer à la concertation

LE 2-4 - plusieurs projets, des valeurs communes

Co-construction

De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ? Retour d'expérience de Bénédicte Mallier (Le Cabinet d'Emile R)

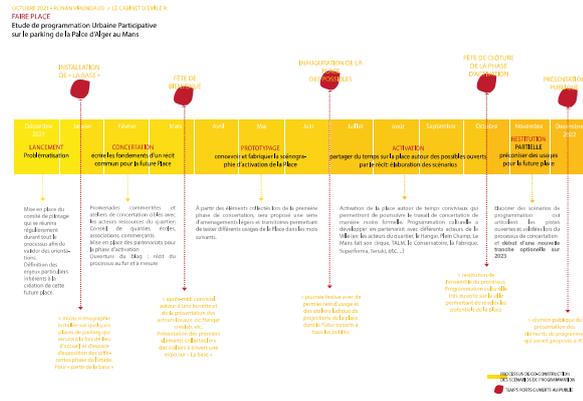
L'équipe municipale d'Arzalès vous invite à participer à la réflexion sur le futur de l'ÉCOLE PRIMAIRE LEFZELIER durant 2 ateliers publics, ludiques et conviviaux !

SAMEDI 11 JUIN DE 10H À 12H30

Discussion : Les besoins de l'école actuelle ? La place de l'école dans la vie du bourg ?

VENDREDI 24 JUIN DE 17H À 19H30

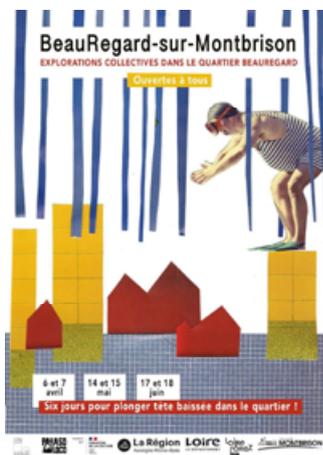
Séminaire : Quelle école pour demain ? Comment l'école peut participer à la vie de la commune ?



Explorations



De quelle manière mobiliser les sciences humaines et sociales pour nourrir nos actions d'éducation et de sensibilisation ? Retour d'expérience de Sandrine Forêt (Conseil départemental 53)



<https://josephineromanphoto.wordpress.com/>

Roman, photo.

Partez à la découverte du quartier Beau regard à Montbrison en suivant les aventures noctambules de cinq jeunes filles arrivées la semaine par hasard.

CRÉDIT: A. BENOIST CONTACT

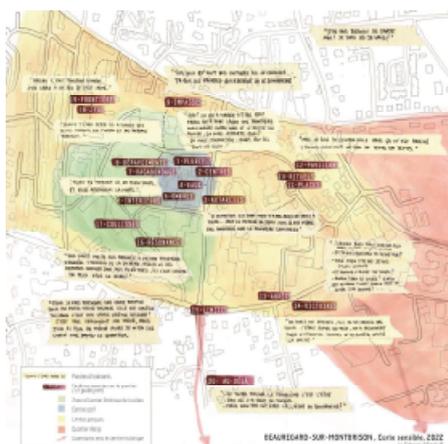
PRÉAMBULE

LAISSEZ UN COMMENTAIRE

Un 30 mars, à 18h30, je suis sortie du travail et j'ai traversé la rue pour aller boire un verre dans le bar d'en face, histoire de saluer dignement l'arrivée du week-end en attendant que mon congésoin puisse me prendre pour aller chez sa mère.

À 18h34, je passais la porte du bar il y avait plus d'années que d'habitude. J'ai commandé un Muscadet. On m'a tendu une carte postale. Au dos c'était écrit :

« Bois tes verres, remets ta veste, et ne pose plus de questions ».



VINGT FENÊTRES SUR BEAUREGARD

Diagnostic sensible
Quartier Beau regard
-
Montbrison (42)



Bénédicte Hattier
Le cabinet d'Émile-R
octobre 2012

9. CENTRES

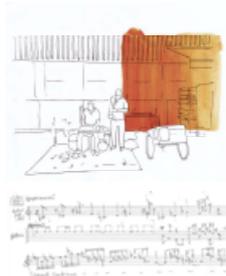
Centre de loisirs, centre commercial, centre aquatique...

Ce qui est classé « Quartier Politique de la Ville », ce qui est juste à côté, ce qui fait le quartier, ce qui se vit à la ville.

Ces temporalités de circonstances se passent le tour du cours de la journée. À celles-là, s'ajoutent, en fonction du temps, de l'heure et des saisons : les écoles, les lycées, certains parkings, le dessous des arcades de la rue Fontaine Légar, quelques bancs, la halle à théorie des cours, le restaurant en fin de semaine, etc. Il paraît que l'aire de jeu... là, dans le cadre de temps à peine masqués d'êtres vivants. Le quartier grouille, discrètement, s'invente un quotidien en fonction des gens et des occasions. Il ne faudrait pas grand chose de plus.

Quelqu'un qui sourait ou, quand, pourquoi ça se joue ? Et qui l'assolait des liens discrets, entre tout cela. Ne pas changer le cours des choses, les révéler, déjà.

Beau regard se moque des grands travaux, il cherche de l'attention.





Atelier philosophique : pensons le monde ! Nathalie Hacques Dias (La chouette philosophie)

LA PRATIQUE PHILOSOPHIQUE
POUR SENSIBILISER LES PUBLICS

Nathalie Hacques Dias
Chouette philosophe

PROGRAMME

- 1 15 minutes de présentation
- 2 30 minutes vivre un atelier

UNE ANIMATRICE

Nathalie
praticienne en philosophie

Ex bibliothécaire, formée au débat philosophique (SEVE et D.U.) et praticienne depuis 2018.

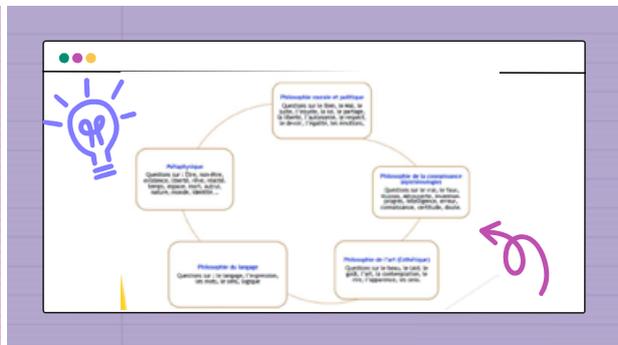
Association du Pays de Retz (44) engagée vers une alimentation saine et durable pour tous !.

UN PEU DE THÉORIE

LA PHILOSOPHIE

DÉFINITION
La recherche de la vérité ?

UNE PRAXIS
Une pratique réflexive et une "pratique de la sagesse" pour vivre bien.



MATTHEW LIPMAN
fondateur de la PAC aux USA

• GÉNÈSE
A partir de 1974 M Lipman développera la philosophie pour enfants suite à l'observation de ses étudiants... pour qu'ils intègrent la pensée critique, son enseignement devait commencer bien avant l'université... Il a mis en place les débats qui ont été repris au Canada et au Brésil avant de se développer plus tard dans 67 pays (aujourd'hui plus de 70).

• DÉROULEMENT DES ATELIERS :

- classe en cercle
- lecture du texte qui sera le stimulus (M. Lipman et sa collaboratrice A.M. Sharp ont écrit les romans utilisés)
- création de questions par les élèves
- critique de ces questions (surtout les philosophiques?)
- choix de la question
- dialogue: les enfants s'engagent à répondre à la question
- jugement raisonnable: résoudre le problème ou répondre à la question
- conclusion

L'adulte a un rôle de facilitateur. Il veille au respect des règles, à la manière dont la discussion se déroule mais ne s'implique pas sur le fond. On dit que les enfants forment une communauté de recherche.

Michel Sasseville a poursuivi son travail à l'université de Laval au Canada.

MICHEL TOZZI
un des précurseurs en France

• HISTORIQUE
Il faut attendre la fin des années 90, et sa rencontre avec P. Merleau pour que M. Tozzi avec ses recherches sur « l'apprentissage du philosophe »... Il va particulièrement développer des ateliers philo dans les écoles professionnelles parce qu'il considère que tous les jeunes doivent avoir accès à ce mode de pensée mais de façon adaptée. Il est toujours très investi dans les NPP.

• LA DVDP
Il développe les Discussions à visée philosophique (DVDP) qui se déroulent de façon démocratique (règles de prise de parole, répartition des fonctions) et philosophique selon 3 exigences :

- la problématisation (questionnement)
- la conceptualisation (chercher à définir)
- l'argumentation

Le sujet est choisi par les enfants sans support préalable. L'adulte est l'animateur du débat sur le fond. Une partie des enfants ont un rôle : président, reformulateur, observateur... Les discussions sont suivies d'une phase d'analyse

Atelier philosophique : pensons le monde ! Nathalie Hacques Dias (La chouette philosophie)

LA CHAIRE UNESCO

Edwige Chirouter

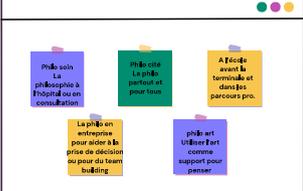


- **CHAIRE UNESCO "PRATIQUES DE LA PHILOSOPHIE AVEC LES ENFANTS : UNE BASE ÉDUCATIVE POUR LE DIALOGUE INTERCULTUREL ET LA TRANSFORMATION SOCIALE"**
- Créée en 2016, elle a son siège à l'université de Nantes et Edwige Chirouter la dirige. Elle promeut le développement de la philosophie avec les enfants dans le mode entier.
- **MISSION**
"Au-delà de toute participation d'ordre médiatique à une nouvelle vogue, l'intérêt de la philosophie pour les enfants entre dans les préoccupations fondamentales de l'UNESCO. En vue de la promotion d'une Culture de la Paix, de la lutte contre la violence, d'une éducation visant l'éradication de la pauvreté et le développement durable, le fait que les enfants acquièrent très jeunes l'esprit critique, l'autonomie à la réflexion et le jugement par eux-mêmes, les assure contre la manipulation de tous ordres et les prépare à prendre en main leur propre destin". (UNESCO)

LES NOUVELLES PRATIQUES PHILOSOPHIQUES

DES PRATIQUES ET DES THÈMES.

- La philosophie fait partie des sciences humaines. Une attention particulière est donc portée à développements cognitif, psychique et social des participants.
- Différents chantiers de recherches ont permis de développer des pratiques et de s'intégrer dans des lieux d'accompagnements de personnes en situations particulières ou pour accompagner la prise de conscience de certaines problématiques.



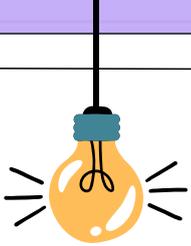
HABILETÉS DE PENSÉE ET CPS

Pour réfléchir ensemble, les participants utilisent des habiletés de pensée. Voir tableau.



De par sa configuration, l'atelier permet au participant de développer de nombreuses compétences psychosociales. Voir tableau.

1... 2... 3... PENSEZ



Action 1	Action 2	Action 3	Action 4
le cadre : Doute ouverture décentration écoute	le support inducteur Photolangage	Les problématiques	la synthèse
	Qu'est-ce que bien manger ?	le débat	

POUR ALLER PLUS LOIN

Des philosophes :

Hans Jonas (1903-1993)
Bruno Latour (1947-2022)
John Barrow Goldstein (1940-)
Aldo Leopold (1887-1948)
Edgar Morin (1921-)
Ralph Waldo Emerson (1803-1882)
Henry David Thoreau (1817-1862)
Baptiste Morizot (1983-)
Claire Lantier (venitron 35 ans)

Éditions Actes Sud, collections
Domaines du possible, je passe à l'acte, Mondes sauvages.

Éditions Rue du monde

Des films et des dessins animés
Demain etc.

Pratiquer avec des personnes d'autres pays
Dans des lieux divers
en marchant, en partageant un repas...

AVANT DE PARTIR



PARTICIPER À DES DÉBATS

Pour bien comprendre, l'idéal est de pratiquer pour vivre ce que vous demandez aux autres de faire. Trouvez un café-philosophie proche de chez vous.

SOYEZ CURIEUX

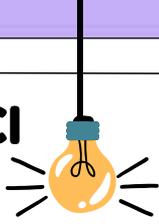
Regardez le monde avec les yeux du philosophe. Ne considérez plus les choses comme "normales" mais remettez les en question. C'est peut-être l'occasion de noter ou enregistrer vos pensées...



MERCI

chouettephilosophe@gmail.com

<https://chouettephilosophe.com/>





À la découverte du Carré et du programme "Au temps pour nous"

Maël Grenier (Le Carré)



Bienvenue
Atelier animé par Maël Grenier
directeur

Le Carré ?

Le Carré est une association à but non lucratif avec une mission de service public, doublement labellisée par l'Etat :

- 2002 : Scène nationale**
On compte 78 Scènes nationales en France.
- 2019 : Centre d'art contemporain d'intérêt national (CACIN)**
On compte 46 CACIN en France.

Nos missions

- Diffusion pluridisciplinaire de la création contemporaine
- Soutien à la création
 - Accueil des artistes en résidence
 - Soutien financier (coproduction de nouveaux spectacles ou œuvres d'art)
- Sensibilisation des publics
 - Mise en œuvre d'actions culturelles > Voir - faire - rencontrer

Notre transition écologique

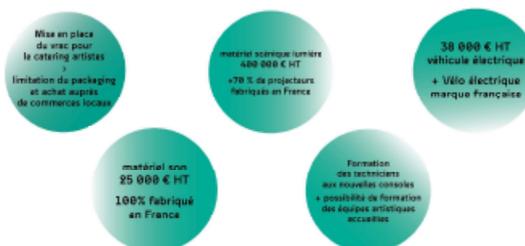
Faire sa part
Dans le secteur culturel,
certaines choses se voient et d'autres non.

Démarches éco-exemplaires du Carré depuis 2020



Les investissements en quelques chiffres

Financés par L'Union Européenne, L'État – DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire, le Département de la Mayenne et le Pays de Château-Gontier.



Le projet artistique et culturel

Pour répondre à ses missions, la direction signe une Convention pluriannuelle d'objectifs (CPO) avec ses partenaires publics :

- Etat via la DRAC Pays de la Loire
- Pays de Château-Gontier
- Département de la Mayenne
- Région des Pays de la Loire

La CPO est basée sur le projet artistique et culturel de la direction.

Le projet artistique et culturel

Les axes principaux du projet porté par Le Carré :
S'inspirer de la philosophie de la permaculture

- Faire AVEC, petits et grands partenaires locaux
- Faire POUR les habitants
- Faire SUR un territoire

Proposer un Temps fort dédié à l'écologie sociale et environnementale

Implication dans le collège Transition écologique de l'Association des scènes nationales (ASN), accompagné par Cyril Delfosse (Le bureau des acclimatations)



À la découverte du Carré et du programme "Au temps pour nous"

Maël Grenier (Le Carré)

Au temps pour nous !

Temps fort art, écologie et citoyenneté



4^{ème} édition

du 22 mars au 05 avril 2025

Des spectacles, conférences, table-rondes, ateliers...

Thème : Les mobilités

Edition 2022



(Re)penser nos liens aux vivants, ensemble.
Corine Sombrun, auteure et ethnomusicologue, spécialiste de la transe cognitive auto-induite.

Edition 2023



Changement climatique : Notre puissance d'agir
Jean Jouzel, climatologue et rapporteur du GIEC

Edition 2024



Plus on gagne de temps, moins on en a
Vincent de Gaulejac, Président du réseau international de sociologie clinique et professeur émérite à l'Université Paris-Cité

Les enjeux

Comment la culture peut/doit participer à l'éveil des consciences ?

▪ La démarche d'éco-conditionnalité du ministère de la culture : Cadre d'Action Contractuel de Transformation Ecologique (CACTE)

▪ 10 engagements :

1. La mobilité durable des publics et des usagers
2. La circulation des professionnels et des œuvres
3. La réduction des consommations d'eau et d'énergie
4. L'alimentation responsable
5. L'écoconception des projets artistiques et d'enseignement artistique
6. Le numérique et équipements soutenables
7. La communication responsable
8. La réduction et la gestion des déchets et des pollutions
9. L'adaptation et la durabilité du bâti culturel et d'enseignement
10. Le respect et la défense de la biodiversité

Edition 2025

du 22 mars au 05 avril 2025



En tissant en naviguant
Olive Martin et Patrick Bernier
Du 22 mars au 18 mai



SaiSoN(s)
Cie Les alentours rêveurs
Jeudi 27 mars à 20h30



La pêche du jour
HOP Cie
d'après le texte d'Eric Fottorino
Mardi 1^{er} avril à 20h30

Projet : organisation d'une journée professionnelle impliquant le secteur culturel - mais pas que - de la mobilité durable sur le territoire
fin mars-début avril 2025

Soyons CONCRETS

- Quels axes de rencontre entre secteur de l'éducation à l'environnement et culture ?
- Que faire moins et mieux ensemble?
 - Se servir de la visibilité du Carré au service des priorités écologiques
 - Sortir des a priori, apprendre à se connaître et collaborer
 - Proposer des actions et les sublimer avec les artistes
 - ...
- Echange

le carré



24.25

spectacles art contemporain temps forts

A bientôt donc ?



Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

2024



www.graine-pdl.org/evenements-regionaux/

Journées coordonnées par

GRAÏNE Pays de la Loire

23 rue des renards 44300 Nantes 0240948351

contact@graine-pdl.org | www.graine-pdl.org

@graine_pdl video.graine-pdl.org



Réalisées grâce au soutien de

